

Godefridus rex Jerusalem constituitur.
 Quæritur interea cui regni cura regendi
 Conveniat, quis digna sciat dare præmia Christi.
 Militibus qui Marte sciat superare tyrannos
 Melchisedech exempla sequens, qui justa fideli
 Victorique seni data porrexisset refertur.
 Divino tandem nutu procerumque salubri
 Consilio regimen sortitur dux Godefridus,

A Octava qui regna die suscepit ab urbe
 Capta, vir regno dignus cum rege beato.
 Vivat in octava.
 Anno milleno de center o minus uno
 Jerusalem capitur Julii cum dicitur Idus.
 Hæc ego composui GILLO, nomine Pariensis,
 Incola Tucciaci non inficiandus alumnus.

GALTERII CANCELLARII ANTIOCHENA BELLA

(Edidit BONGARS in Collectione cui titulus : *Gesta Dei per Francos*, pag. 441.)

MONITUM.

Antiochena Bella scripsit Galterius, qui ipse cancellarium se dicit, utriusque fortunæ participem, col. 1009, lin. 12, et cancellarii iterum meminit, col. 1013, lin. 19. Lingua Gallum produunt verba: *Quater viginti millia pugnatorum, quod nemo nisi nostras dixerit, aut nostrati lingua tinctus. Nec oblitus matris suæ filii; Disconfectura,* etc. Galterium cancellarium citari Libro Bellorum Domini, auctor nobis ipse libri dominus Petavius. Totum scriptum cancellari dignum, nisi quod historia est, quæ quomodocunque scripta, servanda est. Ipse vi carceris hebetatum ingenium queritur, col. 1001, lin. 29. Sed et codex quo usi sumus unico. noster ab Joanne Russato, scriptus est vitiosissime; nec mutare quidquam volumus. Narrat autem ad Antiochiam gesta feliciter anno 1115, infeliciter 1119.

NOTITIA.

Plusieurs écrivains ne font qu'un même homme de Gaultier le chancelier et de Gaultier, chanoine, archidiaque de Téroüane, et un même écrivain de l'historien des guerres d'Antioche et de l'auteur de la Vie de Charles le Bon, comte de Flandres (VAL. AND., p. 21, etc.). D'autres sont dans le doute sur ce sujet et prétendent qu'il n'y a aucune preuve ni aucune raison capables de les décider. Il est néanmoins certain que Gaultier le chancelier, et Gaultier archidiaque de Téroüane, sont deux hommes et deux écrivains différents. Si Casimir Oudin (*Scrip. t. II, p. 1062*) s'était donné la peine de lire et de comparer ensemble l'histoire des guerres d'Antioche et la Vie de Charles le Bon, il y aurait trouvé des motifs suffisants pour se décider et pour se convaincre que ces deux écrits ne peuvent être la production d'une même plume. La différence du style des deux ouvrages est si sensible et si palpable, qu'il n'est pas possible de ne pas reconnaître deux auteurs. Celui qui a écrit les guerres d'Antioche avait fait le voyage de la Terre-Sainte; mais l'auteur de la Vie de Charles le Bon ne s'était trouvé à aucune de ces fameuses expéditions, comme le prouve assez le silence qu'il garde là-dessus dans plusieurs occasions naturelles qui se présentaient d'en parler. En effet, lorsqu'il rapporte le voyage en Orient de Robert le Jeune, fils de Robert le Frison, et celui du prince dont il écrit la Vie, aurait-il manqué de faire connaître, au moins par quelques traits, qu'il avait lui-même fait ce voyage? Il est inutile de nous étendre davantage pour faire voir que Gaultier le chancelier, et Gaultier de Téroüane, sont deux hommes et deux écrivains différents. Nous en verrons encore des preuves dans ce que nous avons à dire de leurs personnes et de leurs écrits.

Gaultier le chancelier était français, comme le prouve Bongars, dans la préface de sa collection (*supra*). Nous ignorons et son origine et sa patrie. L'auteur du Supplément au *Dictionnaire de Moréri* dit qu'il accompagna Godefroi de Bouillon dans son expédition de la Terre-Sainte: cela peut être, mais il n'y a rien dans son ouvrage sur quoi on puisse établir qu'il accompagna Godefroi. Quoi qu'il en soit, il prit part à la dévotion de ce siècle, et alla en Palestine, où il fut chancelier de Roger, prince d'Antioche. Lui-même se donne le titre de chancelier dans le prologue de la seconde partie de son ouvrage: *Ego ipse Gauterius cancellarius*, où il dit qu'il a éprouvé la bonne et la mauvaise fortune, qui fait le sujet de son ouvrage; et que l'expérience qu'il en a faite lui a appris que la prospérité est plus préjudiciable à l'âme que l'adversité et l'est au corps (1). Puisqu'il prend la qualité de chancelier, il semble qu'on ne peut pas douter que ce ne

(1) *Ego ipse Gauterius cancellarius utriusque fortunæ particeps existens, expertusque magis nocere carnis prosperitatem animæ quam adversitatem corpori.*

soit de lui-même qu'il parle lorsqu'il dit que le prince Roger, après avoir envoyé les barons prendre du repos, fit appeler secrètement son chancelier pour le consulter sur l'état présent de ses affaires. Mais le mal était sans remède : le prince perdit la bataille et la vie, et le chancelier la liberté, ayant été fait prisonnier par les infidèles. Il eut beaucoup à souffrir pendant sa captivité, en sorte que sa tête en fut fort affaiblie. Les tourments de toute espèce que les barbares firent souffrir aux prisonniers, et dont il fait la description, étaient bien capables de produire un tel effet. Il est dit dans le Supplément au *Dictionnaire de Moréri* que Gaultier, revenu de ce voyage, écrivit l'histoire du siège d'Antioche, et de ce qu'il avait vu et su jusqu'en 1119. Ceci n'est pas exact; car premièrement on ne voit point dans son ouvrage la relation du siège d'Antioche; secondement, il ne paraît point, ni par les prologues qui sont à la tête de chaque partie, ni par le corps de l'ouvrage, qu'il l'ait composé au retour de son voyage. Au contraire, il y a beaucoup d'apparence qu'il le publia sur les lieux mêmes où s'étaient passés les événements qu'il raconte : tout concourt à en donner cette idée. L'auteur déclare que ce qui l'a engagé à écrire, c'est le désir d'instruire les personnes sages, et les princes qui devaient succéder à Roger, en leur mettant devant les yeux les vertus et les défauts de ce prince. Les exhortations qu'il fait en divers endroits aux chrétiens du pays, pour les porter à la pénitence et à réformer leurs mœurs, dont il fait une peinture affreuse, montre assez qu'il écrivait pour eux et sur les lieux mêmes.

L'ouvrage, qui est divisé en deux parties, est une histoire de la guerre que les chrétiens eurent à soutenir dans la principauté d'Antioche en 1115 et 1119. A la tête de la première partie on lit ces deux vers qui en expriment la matière ou le sujet et nous apprennent le nom de l'auteur :

*Exstitit hic victor, Gauterius indicat auctor,
Antiochenorum dominus Rotgerius et dux.*

Gaultier, sans donner l'histoire du siège d'Antioche, qui était alors au pouvoir des chrétiens, se renferme dans le récit d'événements postérieurs. Il commence par le tremblement de terre arrivé la veille de saint André, c'est-à-dire le 29 novembre de l'an 1119. Il rapporte ensuite la grande victoire remportée par Roger, prince d'Antioche, sur les infidèles; c'est là ce qui fait la première partie de son histoire, qui représente l'état florissant de la ville d'Antioche sous Roger.

La seconde a pour objet les malheurs de ce prince et de sa principauté. Le sujet en est renfermé, comme celui de la première, en deux vers :

*Princeps valde probus Rotgerius Antiochenus
Qualiter occubuit, Gauterius hic recitavit.*

Gaultier y donne la relation de la malheureuse bataille que Roger livra imprudemment aux infidèles l'an 1119. L'heureux succès qu'il avait eu contre eux dans la guerre précédente lui ayant enflé le cœur, il demeura dans une funeste sécurité et négligea de prendre les mesures et les précautions que la prudence exige qu'on prenne toujours contre l'ennemi et en fut la victime; il perdit la bataille et la vie. La plus grande partie de l'armée y périt avec son chef; le reste tomba entre les mains des barbares qui exercèrent les cruautés les plus inouïes sur leurs prisonniers, du nombre desquels fut l'auteur de cette histoire. La dure et longue captivité qu'il souffrit parmi ces infidèles lui déranger un peu la tête, comme nous l'avons déjà dit. Il en fait lui-même l'aveu, par forme d'excuse, pour se justifier sur les défauts qu'on pourrait trouver dans un ouvrage qu'il a composé, autant qu'il pouvait en être capable, ayant l'esprit affaibli par la dureté de sa prison : *Pro capacitate ingenii nostri vi carceris hebetati*. L'excuse est assurément bien légitime; et ce que dit notre auteur mérite qu'on ait de l'indulgence pour lui.

Bongars a publié cette histoire dans sa Collection des historiens de la croisade, dans laquelle elle tient le septième rang sous ce titre : *Gualterii cancellarii Bella Antiochena*. L'éditeur ne l'aurait pas cru digne de voir le jour, si ce n'est que tout ce qui est historique doit être conservé, quel qu'en soit le style (2). Cette histoire est à la vérité mal écrite, mais elle n'en est pas moins intéressante. C'est un témoin oculaire qui rend un compte exact et fidèle de ce qu'il a vu : c'est un historien qui rapporte dans un grand détail des faits importants, avec tant de candeur, tant de bonne foi, tant de simplicité, qu'on ne peut douter de la vérité de ce qu'il raconte, et qu'on le lit même avec plaisir, malgré les défauts du style : enfin c'est un chrétien plein de religion qui écrit avec piété, qui voit la main de Dieu dans tous les événements, regardant les heureux succès comme des effets de sa bonté, et les mauvais comme la punition des péchés des hommes qui se glorifient des biens qu'ils ont reçus. Un tel écrit méritait de voir le jour. L'auteur l'a composé après plusieurs années de captivité, c'est-à-dire après l'an 1119, qu'il fut fait prisonnier. C'est tout ce qu'on en peut dire. Du reste nous ne savons ni le temps ni le lieu de sa mort. Il est fort incertain, pour ne rien dire de plus, qu'il soit jamais revenu en France.

(2) *Nisi quod historia est, quæ quomodocunque scripta, servanda est.*

INCIPIUNT ANTIOCHENA BELLA.

PARS PRIMA.

*Exstitit hic victor, Gauterius indicat auctor,
Antiochenorum dominus Rotgerius et dux.*

INCIPIT PROLOGUS.

Operæ pretium est audire, et utilitati congruit, quomodo, quibus miraculis, qua gratia Deus arbiter bellum cum Parthis manu Rotgerii principis Antio-

A cheni ex insperato gessit. Auditis etenim miraculorum virtutibus proborumque virorum actibus, mali prosternerentur facilius; boni etiam incitabuntur ad melius. Unde fit ut cujus instinctu omnia

bona facta sunt, ipsius deprecari auxilium, qui eidem principi Spiritus consilii et fortitudinis vires administravit, quibus superbiam gentium elidere, et feritatem debellare prævaluit, mihi quoque rei seriem desiderantis litteris assignare, ac posteritatis memoriam commendare, scribendi potentiam et sermonis copiam cœlitus dignetur instillare quatenus capaces rationis et veræ fidei defensores, audita veritate, Creatoris sui imperio et servitio viriliter inhæreant, adversarii vero divino terrore percussi, tam præsentibus quam futuri, non Domino, sed suis confisi viribus, sagittis Domini terga præbeant, ac reverti ad opus simile non præsumant. Verumtamen inspectis partibus pugnae necessariis, materiaque sumpta meis æqua viribus, ante pugnae narrationem, videtur mihi perutile præcedentia mala prius indicare, ut ex causis prælibatis, sequentium effectus perpendatur facilius. Primum igitur locustarum agmina longe lateque sub metaphora hostium agitata, accolarum Syriæ penitus omnia abstulere victui necessaria. Dehinc partim humi serpentina, partim per auras dilapsa, fere omnium orientalium Christicolarum plagam ad idem duxere inconveniens. Qui licet se debere affligi digna ultione noverant, Dominum tamen Creatorem suum, non solum sibi fore placibilem non expetebant, præteritis inhærentes vitiis; verum etiam terminos pudoris excedentes, crimina criminibus augebant. Quidam namque osiores jejuniorum, sectantes epularum, gulæ illecebris addicti, non bene viventium, sed bene pascentium mores vitamque imitari studebant. Alii vero incestitatis affectu, contubernia sequebantur impudicorum, aurum etiam publicarum reverentiam urbis inverecundis incestare nitebantur, facientes ambiguum pudiores ac facinorosiores existimarentur. Nonnulli autem habentium divitias injuste acquisitas, suis etiam propriis abusi, vasa sibi fieri voluptuosis excessibus apta, Salomonici operis arte insculpta, ardentem inquirebant, uxoribusque suis, fama narrante artificis, auro Arabico, pretiosarumque gemmarum varietate multiplici, putibundæ partis tegumina studiose componi satagebant. Non obtegenda turpitudinis forma, vel refringenda libidinis flamma, sed ut quibus ingratum erat quod licebat, eos acrius ureret quod non licebat. Qui cum hoc modo suam vellent incitare libidinem, mulieres dealbare et eis satisfacere putarent, ut prælibavimus, augebant crimina criminibus. Mulieribus itaque nihil sancti, nihil pensi erat in appetendis turpitudinibus. Infruitæ enim, spreto viri thoro, in lupanari prostibulo incestui serviebant. In divitiis, in triviis, in competis exquisitis potationibus, die noctuque invigilabant, per plateas et per vicos se agentes, habitu et incessu lasciviæ, transeuntium obtutibus obsistebant, quovis ære mercabiles volentibus succumbebant. Nolentes autem, quos ad suam impudicitiam irritare non valebant, etiam dato pretio vix obscedere permittebant. Hos itaque perpetrata mala non plangentes, et plangenda voluntarie ac publice perpetrantes, auctor

A summæ justitiæ signis, prodigiis, plagis, tribulatione etiam adversarum gentium, multis annorum curriculis illatis, non perdendo, sed parcendo permisit affligi; Græcis namque regnantibus ipsorum imperio servisse convincuntur. Eisdem ex Asia propulsis, Parthorum regnantium cessere domino, tandem, Domino volente, intolerabili subcubere Gallorum posteritati. Qui cum neque hinc, neque inde corrigerentur præfati Syri et eorum dominatores, tantam a contingenti terræ motu passi sunt calamitatem et ruinam, quantam antea fuisse nulla commemoravit historia.

CAPUT PRIMUM.

Anno igitur millesimo centesimo decimo quinto ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi, in vigilia festivitatis beati Andreae apostoli sub tempestate noctis silentio, qua humana fragilitas habilius atque dulcius quiescere consuevit, factus est terræ motus in Antiochiam et omnes partes immensus et horribilis. Ipso etenim ex insperato homines terribiliter pulsati, sentiunt, vident, audiunt, murorum, turrium, ædificiorumque diversorum ruinam sibi a cæteris penitus imminere. Quam nonnulli fugiendo putantes evadere, quidam elapsi a mœnibus, quidam ab altis domibus in præcipitium se dedere. Plures equidem in somno cum ruina membratim ita sunt rapti, quod manente etiam parte partis integra nusquam comparuere. Alii vero terrore percussi, dimissis domibus, spreto opibus, relictis omnibus per plateas et per vicos civitatis, velut amentes se agebant, expansis tamen ad cœlum manibus, pro diversitate metus et impotentiae, pro diverso linguarum genere, voce lacrymabili, *Parce, Domine, parce populo tuo*, clamare non cessabant. Mane autem facto, cum sub ruina, tam hominum quam et aliorum, miseræ cladis pateret humanitas, omnes unanimiter Latini, Græci, Syri, Armenii, advenæ et peregrini suis peccatis exigentibus, id accidisse profitentur. Nec mora, salubri utentes consilio, ad ipsam beati Petri apostoli confugiunt ecclesiam, perpetuæ tutelæ quærentes patrocinium. Ipsum namque quem in prosperis non cognoverant, in adversis operante ejus summa bonitate cum justitia, cuncti potentem ac propitium recognoscunt, et eidem se graviter peccasse confitentur, suisque præteritis et præsentibus abrenuntiando voluptatibus Domino Bernardo primo patriarchæ Latino, emendationem promittunt devotissime, cujus fide mentis et orationibus, cum suo clero et cæteris fidelibus humillime Domino supplicantes, ut vere credimus, residui sui populi Antiocheni misertus est Dominus. Celebrato vero divino officio, facto sermone, injunctisque mandatis quomodo se habeant, vel quid agere debeant, nihil gravius accidisse putantes, repente horribili terrentur nuntio. Quidam namque a periculo ruinæ oppidi Miragii divino nutu elapsi, ipsam civitatem cum ejusdem domino et episcopo, clero, etiam omni populo funditus eversam fuisse protestantur. Nec multo post recordatio oppidi Mamistræ, cum op-

pidanis et majori parte civitatis. In festo sancti Briccii, antea pessundati, metum multiplicat. Quid de cæteris Antiochenis finibus? Quid de Cypro? pars tormentum prædicatur de disparibus. Metus ergo timori permistus ita miseræ plebi ingeminatur, quod ubi maneant aut quo fugiant prorsus ignorant. Quaque enim die, horis desperatis instabant terræmotus. Unde ad invicem hæc pronuntiant: «O necessitas abjecta nascendi, misera moriendi, dura vivendi nostrā necessitas.» Hi licet noverint Dei potentiam nusquam et nunquam posse aufugi, eligunt tamen facilius esse cohabitare cum bestiis extra, quam intus incessanter ædificia timere ruitura. Quocirca in vicis, in plateis, in hortis, in virgultis, desertis habitationibus, aliis tentoriis pro domibus suis potiebantur. Plures etiam, relictis civitatibus, de loco ad locum translationis mapalibus in campis morabantur. Et qui patriarcha loci temporis omnium peritissimus, per necessaria disciplinarum philosophiæ membra discurrens, desolatorum, etiam pene de vita desperantium corda, sanctæ prædicationis dulcedine fota, mitigavit. Ac tunc demum omni populo triduanum jejunium in gemitu, et spiritu contritionis indixit, adjungens etiam mala opera vitare, ac bonis omnibus invigilare. Quid igitur operis? populus in Domini servitium redactus, hoc modo perhibetur. Comessationes fugiunt, ebrietates detestantur, vitant baldea (sic), exsecrantur stupra, omni etiam cultu corporis postposito, habitu in cinere et cilicio mutati, de plateis in plateas, de ecclesiis ad ecclesias, semotim viri, semotim feminæ, nudatis pedibus, solutis crinibus, pulsis pectoribus, ubertim lacrymis rigatis vultibus, de die in diem litanias frequentant Domino medullitus. Noctibus siquidem tam in ecclesiis quam in cubiculis vacant instanter orationibus; dispersos revocant, devios corrigunt, orphanis, viduis ferre solatium, et eorum indigentiam supplere satagunt; sufficienti etiam hospitalitate pauperum, inopum, et indigentium corpora, vultu hilari nituntur recreare, ac recreata datis muneribus exhilarare. Quid ultra? Fructu pœnitentiæ correcti, bonis operibus adornati, a periculo terræmotus per quinque menses et ultra imminentes, non suis meritis, sed Dei gratia liberati, Cuncti potenti referunt gratiarum actiones, in Ecclesia sua læti.

CAPUT II.

Princeps igitur memoratus, diruta ædificia sua in castris et alibi visitans, perquantocius perquisitis necessariis, ea quæ defensionis suæ terræ utiliora, et hostibus propinquiora novit, et si non ad plenum, ad præsentem tamen tutelam, reparare ac munire maturavit. His peractis, redeunte æstivo tempore, sicut mos est regionis illius, properavit ad fines in quibus ocus de adventu Parthorum audire valeret, et unde perniciosius hostium turmis occurrere posset. Pervenit itaque usque ad Fontem Faris, ubi exercitum suum sibi fore obvium præmandaverat. Ibi quoque tractante cum suis de communi utilitate, diversa-

rum gentium exploratores, ad illas Parthorum partes mittere deliberat, quarum dominatores nunquam fraudati a rumoribus per suos etiam internuntios Christianæ militiæ præsidia ferre solent. Ipse vero, dimisso ibi exercitu, cum paucis Antiochiam reversus accersito Antiocheno duce Radulfo de Acon, viro experientis consilii, in primis quid sit agendum de emendatione, et de statu totius civitatis, cum eo discernit; de his etiam quæ cum domino et bellatoribus fieri deceant ad belli necessaria, ipsum consulit. Dux igitur vicecomitem ad se vocari jubet, vicecomes prætorem, prætor præconem, præco judicem. His advocatis agitur causa prælibata; injuncto mandato domini principis vocantur majores, vocantur et minores. Nec mora, conveniunt. Dux itaque pulchre eos alloquens, præsentis negotii causam et domini sui decretum indicat ita peragendum, si ipsorum consilio non displiceat. Audita causa negotii, susceptoque decreto principis, omnium una fuit sententia. Mensuratis igitur murorum ac turrium dirutionibus, habentibus terras et honores, secundum majus et minus, reficienda præbentur. Princeps interim custodes cum custodibus, quos sibi fideliores intellexit, tam in oppido quam in civitate, ut iturus ad bellum, diligentissime poscit. Deinde præmissis armis, aliisque belli et victus necessariis, audito divino officio in beatorum intercessorum ecclesiis, sanctæ Mariæ Virginis, Petri et Pauli, Georgii et aliorum plurimorum, facta oratione, accepta licentia, et patriarchali benedictione, Deo et domino, et patriarchæ, se ipsum et civitatem, et omnia sua commendans, valedicens omnibus, in expeditione profectus est. Hinc dominus in exercitum, inde exploratores adveniunt. Interrogati, Persiam gaudere ob ruinam et interitum Syriæ, publice respondent. Referuntque Soldanum Corocensem, a sole et luna acceptis auguriis totius Persiæ exercitum mandaret, et ipsam Syriam, a Deo derelictam signo terræ motus, cum aliquantulo inhabitantium residuo, suo dominio ex facili posse subjici profecto confirmare. Nova secretiora, admissi in cancellis, soli principi cum interprete, enucleare festinant. Auditis gentium legationibus eliminandi a velis, ne obstrepant, eliminantur, admittendi, sagaci consilio admittuntur. Princeps ergo secum reputans, «jacula quæ providentur minus ferire, et post consilium sapientes non pœnitere,» legationes legationumque causa seriatim suis indicans, quid utilius agendum sit ipsos consulit. Ventilata consilii causa necessaria, ad Cereptum festinare dignum ducunt. Audierant namque, fama narrante, Damascenorum regem Boldechinum, cum Amirgazi Turcomanorum amirado decem millibus militum comitatos ob fidelitatem nati Rodoam Calep pervenisse. Sed res erat, ut ipsam, facta concordia, pro nece Maledocti, molirentur Soldano tradere, si valerent. Unde nostrates accelerant, ferventes concitato belli examine, ipsorum sententiam permutare. Quod ubi comperierunt nostrorum ipsorum fines attingisse,

timore subacti animi sui habitum vocis indicio A
dissimulant : aiunt enim, missis ad principem in-
ternuntiis, ob firmandum foedus amicitiae cum ipso,
et contra Parthicum hostem se venisse expugnatum.
Dodechinus autem, licet virorum Christicolarum Par-
thorumque potentiam formidabilem vereretur, ma-
luit tamen simulata pace cum Christicolis concor-
dari, ut ipsos duceret ad perniciem, quam Parthis
acquiescere, quos multos crudeliores sibi in pace
quam in bello cognoverat. Loco itaque assignato
conveniunt. Ibi firmatis conventionibus quasi
amici facti sunt. Disponunt igitur, contra hostium
turmas quo utilius sit eundem, sed similiter ; Dama-
scenus enim ad loca utriusque fortunae sibi suisque
utiliora ire praemonet ; Antiochenus vero, ad illa
quibus recta fronte, hostes citius aggredi potuissent. B
Quid singula ? principis stat sententia, cui jam praedi-
ctum fuerat exercitum barbarorum per Salobriam
venturum Sysaram, quae antea tributaria et nostris
serviens, jam versa fuit in contrarium, illorum con-
fisa suffragio quorum postea, actione utriusque
partis, passa est dispendia. Tandem nostrates missis
exploratoribus contra hostes, Apamiam proficiscun-
tur. Ubi velut filii et parentes societate hospi-
tali, vinculo etiam dilectionis integræ videban-
tur convenire, licet numeri ac probitatis differant
quantitudine ; pars etenim principis ultra duo mil-
lia pugnatorum non poterant inveniri ; pars autem
diversae societatis a multis reputantur aequipollere
decem millibus. Haec autem quod majus numero,
probitate quidem minus obtinebat. Siquidem ante C
Apamiam castrametati, per duos menses morati
sunt, antequam eis certus Parthorum nuntiaretur
accessus. Mense vero Augusti, Burno Parthorum dux
militiae, stipatus validissimis pugnatorum agminibus,
ultra Euphraten jam venisse, atrociter partes Sy-
riae invasisse nuntiatur. Quod ubi princeps verum
esse comperit, regi Hierosolymitano, comiti Tripo-
litano, suis notissimis internuntiis, cum litteris
sigillatis hostium adventum locumque nominatum,
non multum a nostris distantem apud Salinas indi-
cat, ubi factis potationibus, caeterisque voluptati-
bus, crescentis lunae augurium expectabant, hortat-
urque eos pro suis viribus, cum celeritate, Chri-
stianae militiae adesse praesidio. Rex itaque probitati D
semper intentus, haud segniter agens, eodem die,
praemissis nuntiis ad comitem ne moram faciat,
quam citius potest ipse subsequitur : praemandat
tamen principi cum juramento Christianitatis et
amicitiam fraternitatis, quocumque erant, vel ubi
consistent, ne eos sine ipsorum adjutorio aggredi
praesumant.

CAPUT III.

Interim hostes, ut fama praecinit, per Salobriam
profecti, acceptis ibi necessariis, Hammam perve-
niunt. Quod cum reperissent ex parte soldani dari
sibi ne habere minis aut precibus potuissent, stipati
armatorum validissima manu, illud invadunt stre-
nuissime. Invasumque undique, truncatis oluribus,

vi fortior hostis ingreditur. Quod factum non mini-
mum intulit timorem popularibus. Ingressi illico
dominam oppidi exponunt, fortioribusque villae,
quibusdam expositis, quibusdam interemptis, ipso-
rum inter se distributis opibus, ibidem custodes
suos adhibent. His peractis, Fisariensis amiraldi
confisi amicitiam, apud ipsum volentes hospitari,
Sisaram accedebant. Ipse autem haud immemor
Hammensium incommodi, utilius secum reputat, ipsis
extra hospitalis praebere necessaria, quam intrac-
tium ferre incommoda. Timebat enim in suis rebus
redundare hostium saevitiam, sed multo magis se
ipsum verebatur fore necis praedam. Praemisit igitur
fratrem suum, ut fama retulit, Barbara, munera
ferentibus equis comitatum, quo pretiosioribus Burso-
nem praedonaret, caeterosque magnates, praesentatis
aliis, acceptos sibi redderet, et ut eo mediante inter
ipsos firmaretur foedus amicitiae, ita tamen, quod dum
dominus Sisarae maneret praesidio oppidi, frater ejus,
indigena sciens aditus et recessus patriae, devasta-
tioni bellique necessarios, cum ipsis proficisceretur,
dux eorum itineris, et provisor utilitatis. Sed ut in
sequentibus dicam, Domino operante, contra spem
eorum res versa est in contrarium. Frater, fratris
imperio obtemperans, injunctum sibi negotium lae-
tus exsequitur. Exercitus autem ante cavernas Si-
sariae castrametatus, iterum factis potationibus de
die in diem, a longe positus excubiis nostrates bello
laccessere tentant. Princeps igitur Christianitatis sa-
cramento, et fraterna regis dilectione conjuratus
tam praeludium quam et ad belli aditum, erutione
oculorum interposita, generaliter omnibus suis ab-
dicat. Quo audito, pars hostium arrogans, ex inspe-
rato, Cafarda castrum tribus leucis a nostris se-
motum attigit ; quod saepius aggressum, licet pars
interior crebris sagittarum ac lapidum ictibus diris-
que vulneribus premeretur, ea vice capi non po-
tuit. Sed quodam illorum amiraldo interfecto et
pluribus vulneratis, reversi sunt ad exercitum,
asserentes ipsorum dolorem vindicta posse minui.
Qui cum molirentur quomodo atrocius nostros ag-
gredi potuissent, fama nuntians regis adventum
proximum ipsorum aures perculit. Ipsi vero non in
virtute sancti Spiritus, sed in multitudine exercitus
confisi, antequam rex accedat factis agminibus, D
habiliores praeludio ad tentoria nostrorum dirigunt,
acies de more ipsorum ordinatae sparsim subsequi
deliberant, loco assignato, Bursone duce ipsorum,
cum maxima in expugnatorum remanente praesidio.
Quid ultra ? Vibratis jaculis, emissis sagittis, fere
in castra nostra cursitant. Quo viso princeps me-
moratus, veloci equo residens, exempto ense castra
suorum circuit, asserens : « Fide Dei, qua vivimus,
si quis egredi jam praesumpserit, meo peribit gla-
dio ; » quin imo, praecipit unicuique armata manu
et vigilanti animo pro castro suo stare ; nec tamen
praesumi ullo modo vel signum conflictis ipsis de-
monstrare. Mirantur itaque Parthi, gentem bello
promptissimam, injuriaeque semper impatientem,

toties sagittis provocatam, toties conviciis affectam, tam patienter ferre, quod dimicandi signum non ostendat, et quasi illorum timore devicta jam succumbat. Quidam et nostrorum, id facti timiditati reputant; nonnulli autem capacioris ingenii, hoc fieri de principibus industria conjiciunt, ut explorato congrui temporis articulo, non admonitione hostium, nec præsumptione virium, sed sui, regisque in proximo advenientis, dispositione provisa, ingenioque expediendi, eos impetere prævaleant. Sæpius etenim, ut exceptum est, prævalet in bello cum audacia et ingenio pugnatorum paucitas, quam infructuosa et vacillans armatorum multitudo.

CAPUT IV.

Interea, fama narrante velociore facto, regem Balduinum Pontiumque comitem viriliter celeriter accelerare compertum est. Burso igitur dux dolosæ calliditatis, retrocedens fugam simulat, et quasi repatriare volens, per partes Sisara divortia faciendo, ad tempus suam occultavit nequitiam: ut nostris retrocessis ac separatis, valerent tutius diruere marchitima municipia. Interim rex, de more pristino cymbalis resonantibus, tubis ubique clangentibus, castra nostrorum ingressus est. Statimque ut rex comperiit hostes recessisse, admodum se sero venisse conquestus est. Brevi tamen sumpto consilio, cum ignorent quo eos subsequi et ubi invenire possint, quoddam castrum ea vice Parthis subditum, Gistrum nomine, oppugnatum ire deliberant, æstimantes eos hoc facto ad bellum posse revocari. Nec mora, nostrates illuc perveniunt. Repente ordinatis agminibus per circuitum, tam oppidum quam suburbium aggredi strenuissime satagunt; tandem suburbium ictibus ensium comprehensum, partim diruitur, partim igne comburitur. Perses vero, licet fumiferarum nubium intimatione, priorum oculorum suorum intuitione, exustionem ejusdem municipii a nostris ob illorum dedecus factam esse intellexerint, verentur tamen illos aggredi, quos antea invaserant. Hoc namque judicio, pro ingenio audaciæ et probitatis secum reputant quidquid ante castra pro inertia et timiditate duxerant. Cum autem nec venerint, nec rumor audiatur ubi manserint, agitur quid super hoc fieri debeat. Pars igitur illa quæ magis sperabat bello acquirere quam domi sibi reliquisse, repente subsequi bonum esse confirmat. Pars cujus animum res possessa dulcedine revocabat, cum hostis sit copiosus sitque valde fortis, unumquemque ad propria reverti, causa sua tutandi municipia, utilius esse judicat. Rex itaque Hierusalem cum suis Tripolitanis Tripolim, Damascus Damascum, princeps Antiochenus Antiochiam reversus est. Nec id fieri istorum potentia intelligimus, sed illius procul dubio qui societatem Belial a nostris separari voluit.

Nec multo post partes Sisariæ hostes tyrannidem exercendo, quadam die castrum Cafarda, quo jam deprimere eis contigerat, invadunt atrocissime. Hiuc iavabant, illinc petrariis aliisque machinamentis

ita quidem pulsant, quod factis muri dirutionibus ingens præbetur aditus. Mox introgressi, præsentibus suos interemptos, et præteritos vindicandos, quosdam interficiunt, quosdam altioris fortunæ reservant, ut ipsos pro victoriæ palma soldano præsentare valeant. Sed prospera illorum postea, Dei gratia, cessere in contrarium. Castro illo funditus diruto, perfinia devastando et truncando quos inveniunt, ad Marram pervenere, quam antea devastaverant. Ibi quasi in propriis remanentes, ingenia quibus Sardonas capi posset, studiose præparabant. Hæc et his similia domino Rotgerio principi, existenti Antiochiæ, cito revelata sunt. Quo audito, virili audacia motus, sua tantum comitatus domestica familia, secessit ad Rubeam, præcepitque suis omnibus, absque omni dilatione et exonio illic tendere; dominum autem patriarcham precatus est cum summa devotione, illo pervenire, ut suo officio et benedictione potiti, liberius et securius Dei militiam exercere valeant. Mense igitur Septembrio, die Dominica, ante diem festivitatis Exaltationis sanctæ crucis, Antiochenus, loco assignato Philacabas patriarcha festinus adest. Distincte et aperte Deo magis placita quam hominibus locutus est. Quidquid enim reprehensibile, et quidquid Deo contrarium in eis noverat, ibi quidem non tacuit, sed, sicut deest patrem, arguendo, obsecrando, increpando, quæ vitanda sunt et quæ sectanda ipsos edocuit. Deo et domino patriarchæ sua peccata fateri non erubescunt. Injunctumque est unicuique a domino patriarcha vice veræ pœnitentiæ, pro posse cujusque, cum Dei auxilio plenam justitiam tenere, tali, inquam, modo ut qui in illo eminenti bello mortui fuerint, sua absolutione, Domini quoque propitiatione, salventur; et qui redierint, in proximo festo Omnium Sanctorum, statuto concilio omnes conveniant, concilio Antiochiæ Ecclesiæ inter se, tam in rebus possessis quam et aliis, plenam justitiam facturi, hoc tamen supplemento quod si plenam, per ignorantiam vel impotentiam, adimplere nequiverint, illorum consilio et judicio qui secundum justitiam capaciores veritatis fuerint, acquiescere non renuant. Sic tractum et injunctum, ab omnibus concessum est, et singulatim junctis manibus omnium inter manus patriarchæ, Deo et eidem fide promissum est per induciam et Ecclesiæ propitiationem: quod si forte oberraverit, per emendationem et satisfactionem Ecclesiæ eos salvari posse.

His peractis, venerabilis patriarcha missarum celebrans solemnia, præmissa populo sibi commisso peccatorum absolutione, omnes patriarchali benedictione confirmat, et ipsos spirituali diligentia episcopi Gibbelli, ad bellum simul pergentis, humillime commendat, ac salutatis omnibus Antiochiam repedit, assidue Domino supplicans et ipsum deprecans, ut qui superbos humiliat et qui ab initio bella conterit, ab impetu populi sui conterat adversarios

Sequenti autem die, expositis circumquaque cu-

stodiis, agmina sua confidenter princeps jubet procedere, illicque cito gressu tendere quo Parthos, vicinorum revelatione, jamjam venturos audierat. Cumque parati in hostes irruere assignato appropinquassent loco, cum ipso non inveniunt quos perdere jam quærebant, ante Hapa castrametati sunt. Mane autem expleto, vivificæ crucis missarum officio, cujus exaltationis festivitas eo die contigit, Wifermus episcopus Gibellensis, vir per omnia laudabilis, populum a Deo sibi commissum, verbis et exemplis eidem festo congruentibus instruxit, monuit et armavit. Quid ultra? Omnes cum summa devotione ejusdem Dominicæ crucis lignum sacratissimum, antequam iter arripiant, properant adorare; cujus licentia et benedictione muniti, præmissis exploratorum speculatoribus, ne subitus hostis in eos irruat, ordinata acie comitis Edessani, ex dono principum, primi ictus in bello primatum obtinentis, dispositisque cæteris agminibus, ordine belli necessario, viam arripiunt. Repente Theodericus Barneville unus ex speculatoribus, festinus adest, vultu hilari sic locutus: « Ecce quod quærebamus, ecce quod cupivimus, divina operante gratia: ubi nostra figere tentoria disposueramus, in valle Sarmiti circa fontes, ibi hostes sua partim jam fixa, partim adhuc figenda explicant. » Ad hæc princeps: « In Dei nomine, ad arma, milites! » Sic fatus, virili fretus audacia, de acie ad aciem celeri vectus equo cursitans, omnes admonet debere jam lætari, cum certamen sit paratum, quo exerceri deceat militis officium. Imperat igitur arma bajulari, nec ulterius differre paratis. Illico præsul memoratus, in spiritu humilitatis crucem Domini ligni venerabilibus gestans manibus, totum circuit exercitum, quam dum ostentat omnibus, asserit eos in proximo per virtutem ejusdem victoriam adepturos, si prompto pectore in hostes irruant, et in Domino Jesu credentes certaverint. Continuo omnes corde et ore simul proclamantes: « Sancte Deus, sancte fortis, sancte et immortalis, miserere nobis, » ter flexis genibus coram ligno Dominico procumbunt, et ipso reverentissime osculato eidem se commendant. Hac consolatione muniti, hoc signo signati, iterum atque iterum ipsam crucem salutantes, celeriter equos ascendunt. Princeps vero, intrepidum gerens animum, manu cæteris silentium in dicendo, sic loquitur ipse: « Eia! fratres mei et commilitones, tuque manus pedestris, accedamus jam propius. Mementote quanta laude, quanta veneratione, quanta etiam litterarum commemoratione acta proborum virorum toto mundo ascribantur memoriæ. Ecce tempus adest quo vigor et probitas nostra vigeat, quo nomen nostrum victorabile super barbaros, orbis per climata clarius elucescat. Attendite etiam quia legitime certantibus a Domino corona jam promittitur. Festinemus igitur in ipsos ingredi, et fractis lanceis, quantocius nudatis ensibus circa tempora accedamus vicinius, ut crebris nostris ictibus illorum superbia prosternatur, et

A Deo vindicante non differatur interitus. » Cumque pergerent ordinatis aciebus princeps generaliter omnibus præcipit, ut nulli cupiditate divitiarum moti ad rapiendum se inclinent, sed, sicut decet bellantes, suam protegendo salutem, hostium nitantur perdere feritatem. Præsul ergo memoratus, huic salubri sententiæ resistentes corporali vindicta merito debere puniri prædicat, et quod intolerabilius est, perpetuo anathemate feriendos confirmat. Sic factus, unumquemque ad certamen accingit animosius.

CAPUT V.

Interim contra arma nostrorum, solis vibrante lumine, Parthorum lumina obtunduntur, æstimantium et dicentium ibi non esse principem, sed tuentium marchiam gyrovagorum plebem. Burso itaque, ipsos a tergo retortis manibus, ad se funibus adduci imperat. Nec mora, vexilla principis prodeunt; quæ, Deo rectore, sic a Parthis videntur dilatata, ut dealbatis militibus et vexillis, ipsam terram circumquaque tegi crediderint. Burso tamen sui que, omnes erroris scarie imbuti, cum fratre suo et vi nimia puguatorum, ut ibi nostri resistant, montem, nomine Daniz, ascendere non differunt. In cujus cacumine eminentis mathesis falsorum deorum auxilia sibi adesse invitant. Tandem ipsum montem non solum se ipsis, verum etiam divitiarum multiplicitate visi sunt onerasse, Tumbaret ultra montem cum sua acie latitantem præsidio. Cæteri vero, in tentoriis et extra præsentiam divitiarum capti, suis quidem, maxime autem principum suorum confisi viribus, superbe præstolantur; quod nec pœnitentia juvatur, quia sera; nec suorum protectione relevatur, quia perdita. Adest namque Rotgerius Christianæ militiæ princeps elegantissimus, cum sua acie hostibus ferocissima, personantibus tubis per media castra, captos suos liberando et hostes obruncando, divitias quasi fimum reputando, ad montem, quo standarum et robur ipsorum conglomeratum fuerat, iter dirigit. Comes vero Edessanus, Guidoque Capreolus, ad primos ictus ordinati, a sinistris antecedendo, asserunt se, alterum recta fronte super montem, alterum ex obliquo hostes impetere. Burso autem divini terroris jaculo sauciatus, cum fratre suo et familiaribus, quasi bellaturus descendens, viriliter resistere montemque tueri præcipit, seipsum, cum quibus potuit, fuga deliberat. Interim, hinc comes, inde Guido in primo impetu fractis lanceis, astrictis mucronibus hostes percutiunt. Unde clamor, luctus, et armorum fragor utriusque partis bellantium aures sic obturat ut nec amicus amicum, nec frater fratrem intelligat. Nostrates autem non clamoribus territi, nec labore devicti, pari audacia vires resumendo, hostes eliminant, eviscerant et obruncant. Quo viso, Tumbaret ex obliquo sinistrorsum prosiliens splendenti acie trecentorum militum comitatus, post aciem principis cursitando, cum ipsam nec impetere audeant, nec crebris ictibus sagittarum ab incepto gressu dimovere possunt, Turcupulos contra ipsos sagittan-

tes, plus citis gressibus intra nostrates mergi faciunt; ex ipso impetu cohorti Roberti Fulcoi trorsum incedenti, recta fronte obviant. Quam cum intuiti fuissent, Rotbertus Surdevallis, Bocardusque, milites egregii, non veriti desperatæ gentis expetere feritatem, subito in medios hostes se conferunt, obtruncando perfidos, demum et ipsi obtruncati Christi martyres effecti sunt. Rotbertus vero non moratus suorum ulcisci sanguinem, strenue decertando succisis loris equi sui, sagitta sauciatus occidit, cohorte illius penitus dissipata. Alanus adolescens, Guidoque Frenellus simul incedentes voce viva hæc pronuntiant: « Commilitones nostri probatissimi, jamjam nostris ferendum est subsidium. » Mox intromissi, peracto lancearum officio, ictibus ensium defunctos nostros retinent, vivosque illius aciei protegunt; vicissim tamen hinc et inde sanguis immensus funditur. Interea nostrorum acies, tam dextrorsum quam sinistrorsum, Parthorum multitudinem undique frementum intuentes, pari voto, **CHRISTE JESU!** proclamantes, in medios hostes irruunt. In primo aggressu, divino feriente gladio, hostilis clamor, antea horrifex et immensus, diverso modo, morientium crebris singultibus commutatur. Quid singula? Quidam diversæ illationis pœna, necis fiunt materia; cæteri vero divinæ ultionis jaculo percussi, terga versi diffugiunt. Princeps igitur Deo devotus, ipso die per virtutem sanctæ crucis victoriam adeptus est. Felix belli campus, Domino largiente, eidem aperitur. Ipse itaque, prout dignum est, cum domesticis laude suorum, in campo remanens, protinus ad insequendum cæteros dirigit. Qua in re; præ cæteris acies beati Petri laudis nomen obtinuit. Ibi quidem planities ita fuit partim mortuis obsita corporibus, partim camelorum cæterorumque animalium divitiis oneratorum referta multitudine, quod nostris occidendi impedimentum, fugientibus exstitit evadendi subsidium. Nostri tamen percutiendo, vulnerando, obtruncando, infra duo milliaria ultra Sarmitum hostes insequuntur. Tandem victores reversi, diversa ferendo, mittendo, ducendo, opibus onerati, Deo Creatori gratias agendo, ad ipsum dominum Rotgerium principem campum obtinentem, exhilarati perveniunt. Quid referam captarum divitiarum seriem, cum nec modus, nec varietas ab ullo perpendatur? Quid hostium occisorum

numerum? Cum sint innumerabiles, apud nos pauci reputantur. Princeps vero per tres dies campum obtinendo, coram ipso allatis opibus, quod decuit tantum principem sibi reservari præcepit, cætera dividi, sicut dominatus et mos ejusdem curiæ exigat.

His peractis, princeps ante se diversarum gazarum copia, captivorum præmissa multitudine, Deo supplicando, suisque omnibus gratias agendo, et quod Dei servitium viriliter sapienterque peregerint, piæ paternitatis amore omnes licentiavit. Primatibus autem ad propria redeuntibus, uxoribus suis ac liberis visitatis, ad tractandum de Christianismi utilitate, concilio Antiochenæ Ecclesiæ, tempore assignato, Antiochiam reverti præcepit. Ipse vero cum manifesta victoriæ palma rediens, per rura et castella, cum hymnis ac canticis ab omni populo lætus excipitur. Cumque appropinquasset Antiochiæ urbi venerandæ, per totam civitatem sonus advenientis intonuit. Sanctarum itaque reliquiarum præcedente ordine, venerabilis patriarcha cum suo clero ecclesiastica institutione decorato, virorum ac mulierum sequente multitudine, exiit ei obviam: « Deum time, et mandata ejus observa (*Eccle. xii, 13*), » vocibus angelicis personantes, ipsum suscipiunt, collaudant ac venerantur. « Ad honorem summi Regis, et ad effectum sui regis, liber, servus et ancilla gratulantur die illa. » Interim diversarum nationum populus, innituntur coronare civitatem floribus. Quisquis carum seu rarum ornamentum habeat, tunc non celat, sed revelat, quo victori placeat. Vicos sternunt et plateas ornamentis sericis, auro, gemmis adornant, ob adventum principis. Diversarum specierum tantus odor funditur, quod terrestris paradus possit dici penitus. Princeps intrat; plebs resultat laudibus hymnicis; Deum laudant, hunc salutant vocibus altisonis. Sic ad templum Sancti Petri pervenere pariter, ubi laudes Deo Patri persolvunt alacriter. Ergo princeps ad altare fert vexillum triumphale; offert illud speciale, posthæc minus principale. Adorato Deo vero, reddidit grates omni clero, prece cujus decoratus, victor exstitit beatus. Ipso valvas exeunte, clamant omnes cordis voce: « Salve, rex! athleta veri, te formident hostes Dei, tibi que sit continua pax, salus et victoria, per sæculorum sæcula! Amen. »

PARS SECUNDA.

Princeps valde probus Rotgerius Antiochenus
Qualiter occubuit, Gauterius hic recitavit.

INCIPIT PROLOGUS.

Inter diversos præsci temporis bellorum eventus, profecto illorum aliquis ab historiographis assertus, seu mœstitiæ seu gaudii mentibus auditorum quo-

modo causam intulit. Illud vero doloris dolorum ac totius infelicitatis elogium, quod repentina calamitate belligeram partem Rotgerii Antiochenorum principis, ipsumque principem, mole criminum exigente,

sūbintravit, ita fūdītus gāudia removīt totiusque miserīe terminos modumque excessit, ut nec verbis exprimi, nec mente concipi valeat, quotque quibusque pōenis et inauditis mortibus exterminii immanitatem nostris intulerit. Unde necessario fateri cogimur quod nec historiographus ad plenum rei seriem describere valeat, nec alius aliudquam divina fuisse ultione dicere præsumat. Verumtamen ne penitus a memoria labi videatur quod dignum relatu auditorum saluti possit consulere, mutato stylo primi belli, prospere succedentis, ego ipse Gauterius cancellarius, utriusque fortunæ particeps existens, expertusque magis nocere carnis prosperitatem animæ quam adversitatem corpori, partem secundi cedentis in contrarium describere curavi, cum ipsius adiutorio qui, nullis præcedentibus bonis meritis, et fidem et amorem sui inspirat, ut ea quæ sibi sūnt placita implere valeamus. Primum itaque divinæ legi obtemperare volentes admoneo, non gloriari in malitia, nec esse potentes in iniquitate (*Psal. LI, 3*), sed nec unquam in suis bonis actibus superbire: hoc enim vitio de ipso fastigio perfectionis dejectæ sunt animæ, eodemque et nos Deo ingrati, et immemores sui beneficii ex eventu prioris belli nostris viribus victoriam imputando, in secundo detestabili, quidam subito facti necis materia; quidam vero diro longoque cruciamine reservati cecidimus, sicut in subsequenti tractatu, pro capacitate nostri ingenii vi carceris hebetati, posteritatis memoriæ commendando designabimus.

CAPUT PRIMUM.

Forte fortuitu contigit Algazi Turcomagnorum erroris et desidie principem, bellico apparatu Antiocheni honoris partes marchitimas attingisse. Quo audito, princeps suis undique congregatis Artesium proficiscens, dominum Bernardum primum patriarcham Latinum illuc usque subsequi, supplicando rogavit, cuius sacro dogmati et consilio si acquiescere fideliter voluisset, ibi Balduinum, Deo vocante, Hierosolymorum regem exspectando, proinde sibi suisque consulere potuisset. Erat enim eo tempore situs loci victu potuque abundans et salubris, nostræque parti parentes ac tutos præbens aditus, hostibus vero econtrario. Densitati etenim vallium montibus intermistis, scopulisque singulorum urgentibus aditum, et situ et accessu illorum parti magnæ ruinæ essentialiter præbet indicium. His utrinque efficacis animi vivacitate inspectis, Patriarcha vir vitæ venerabilis, morumque honestissimus, in celebratione divini officii, prophetiæ functus adminiculo, de gestis rebus et de gerendis, eidem principi omnique populo sermonem edidit. De gestis, paterno affectu omnibus supplicando ut illas intuendo mores corrigerent; de gerendis, prædicendo futura, et exhortando, ut non suis viribus imputando, sed ad correctionem morum conservato Ecclesiarum jure, redditoque, vel pacto reddere, tempore competenti, cleri ac totius Christiani populi justitia comitante. His modis, et aliis bene agendo,

A vitiis voluptatibusque noxiis resistendo, bellatores Dei fieri inciperent, quatenus in conflictu contra perfidos armis fidei præmuniti, et Christi milites, ex re dici potuissent. Princeps vero ea vice, pro dolor! audendo non audenda, et præsumendo agere non agenda, sui equidem suorumque salutem ignorans, tanti patris documenta suæ temeritati postposuit, neve timore hostium trepidasse, vel ullo modo posse flecti videretur, cuiusque juris effectibus prætermisissis, et in se et in aliis sibi subditis nocentia, ac nocitura quibus præbebantur, emendare tunc distulit. Rogatus etiam a multis affectu pietatis, et admonitus remanere, palam disseruit, se neminem ibi diutius præstolari. Motusque quorundam consilio baronum, res quorum hostes assueti singulis annis devastare, eo etiam tempore devastabant. B vocatis ad se domesticis curiæ, suæque gentis præordinatis, inconsulti animi vice fruens, de frugi loco cum tentoriis ad inutilia transire disposuit. Patriarcha vero luce veritatis intuens communis utilitatis effectum, cum ipsum principem pluresque alios inemendatos, et contra justitiam ire persensisset, evidentissimis rationibus, eos ubi erat timor, non trepidare, et ubi non erat, trepidare comprobavit, et quod ante figurata locutione prædicaverat, aperte principi digito, væ væ illud demonstravit, sicut eidem majorique suorum parti, non multo post contigit. Princeps itaque voce beati viri quoquomodo territus, præsentibus his personis, videlicet præfato patri, archidiacono, et decano, curiæque capellanis, commissa quibus in mundi ludibrio vixerat, secretius in tentorio voce una confiteri non erubuit; et utinam ad salutem! Res quoque suas ibidem scripto designatas pro velle suo dividi et erogari, si contigisset eum in bello mori, coram eisdem imperavit; et hoc utinam ad salutem! Pater itaque memoratus, hujus ac totius populi infirmitati compatiendo, vice beati Petri functus, modum veræ penitentiae; perpetrata, inquam, mala plangere, et plangenda non perpetrare: eidem principi, omnibusque suis generaliter injunxit; familiariter autem pro vitæ meritis profutura, injunxit in Domino. Sic eisdem patriarchali benedictione signatis, valedicens omnibus, fuis lacrymis, crebrisque singultibus ab imis cordis erutis, pro populo Dei exoraturus, ad ecclesiam remeavit.

CAPUT II.

D Nos autem sinistro omine in præceps rapti, non attendentes superbos merito dejici, humiles exaltari, quasi leonibus fortiores, tigribusque immitiores, ad Agrum sanguinis castrametaturi, iter extorsimus. Agrum, inquam, sanguinis, et re, nomine a vulgo nuncupatum ubi aliquandiu immorantes, de die in diem victus potusque naturalis indigentia coacti, non vi hostium nobis illata, sed raritate utriusque in illis locis exigente, mittebamus alio ubi et unde, intus et extra castra existentes, possemus indigentiam expellere. Tunc quoque ad castra externa munienda, quidam nostrorum missi sunt.

Quod hostium turmas diu non latuit; missis namque exploratoribus, quasi volatilium venditoribus, esse nostrum quocunque modo se haberet, eisdem reversis, relatione facta, et dominus et primates, quasi propriis oculis inspexissent, lucide intendebant. Ipsi itaque dolosæ calliditatis viri, ut dissimularent quod moliebantur, videlicet ex insperato nos invadere, palam ordinatis aciebus, habilioribusque præludio jam præmissis, quasi obsessuri Cereptum, spectatum veniunt, ob hoc itaque ut spectent, et spectentur. Spectent, inquam, exterarum partium, et interiorum vallium accessus, quibus sibi tutius, et nostris damnosius principem aggredi potuissent; spectentur autem, ut ipsi multitudine exercitus gloriosi haberentur, et nos a solita probitate repulsi timore multitudinis defecisse videremur. Quod in brevi, non vi illius multitudinis, sed commissis et sceleribus nostris exigentibus, justo Dei iudicio, in nobis completum est, ut paulo post, non ex me, sed nutu et auxilio Dei dictante, edisserere conabor. Prius autem, ne prolixitate verborum videar rei ordinem præterisse, sequitur; primates ad Cereptum circum circa se ducendo milites Cerebitas manumque pedestrem illius castrorum, et quosdam ex nostris, qui nocte illuc ierant more propugnatorum prope se, quasi bello eos lacescentes, subito inspiciunt. Quibus inspectis hostes, licet 60 millibus militum vel ultra, vallati viderentur, retentis tamen habenis, ac de parte pendula sumptis arcibus, parmisque ab humeris ad brachia, a brachiis ad pectora revocatis, quasi animo titubantes, et quasi pungere metuentes, terga versi fremendo se habebant. Sed res erat tecta fraude et industria, ut his indiciis remotius a castris nostros extrahere potuissent. Quod factum, sæpe a pluribus bellatorum cautis inspectoribus, pro improbitate reputatur, licet multoties ex astutiæ ingenio id fieri comprobetur. Nostri vero virili audacia freti, illorum et audaciam et ingenium postponentes, astrictis lateri clypeis, palpatis lanceis, pressis calcaribus, ut decet milites, his simul omnibus, in medios hostes se conferunt, ictibusque asperis militarie agentes quosdam prosternunt humi, vicissim effuso sanguine, quosdam compellunt ad tartara devehî lethali vulnere.

CAPUT III

Hæc inter præludia Rotbertus de Veteri ponte, haud segniter agens, more solito probitati inhærendo, cum impetu strenui animi et velocitate equi sui ferocissimi, plures illorum gregatim equitantes impetiit et percussit, statimque in quadam fracta lancea, astricto mucrone alios repercussit; demum et ipse a pluribus repercussus, equo suo telo multiplici perforato, vi inevitabili ingruente, occidit, nec « oblitus matri suæ filii, » licet crebris lancearum sagittarumque ictibus humi premeretur, audaciæ tamen levitate vires resumendo surrexit, et ense reverberans contra nititur, suisque visis ei succurrere properantibus, properans animosius cla-

mavit: « Adeste, sodales, adeste, subnixi militis viribus. » Nec mora, conveniunt, eique alterum equum attribuunt; quo ascendente, vibrato ense sociis inquit, « allatum dolorem vindicta posse minui. » Mox illis junctus, iterum simul in hostes irruunt; robur vero, illatione sibi facta priori simili, pulsat humum, protectus clypeo, Dei juvamine vitat exitium. Quid de sodalibus? Ictus militiæ probabiles quique suo loco, densis hostium gregibus, strenue inferunt. Aliunde etiam Alanus ejusdem castrorum dominus, familia domestica comitatus, viriliter egisse cernitur; nam hostibus resistendo, vice muri fruitur; et in sequendo leo perhibetur. Quid de cæteris? ultum venientes, priores prioribus in agenda millia, et præesse et videri captabant. Sed ut verius eloquar, non appenditii, sed naturales milites in dandis ictibus et prosternendis hostibus singuli singulis prodesse, ex re Christi milites fieri satagebant. Multi tamen vocati in illo conflictu, non strenue decertando, sed nutu Dei resistendo, convaluerunt. Nostri vero, ejusdem nutu, non ferentes immanitatem hostium, sole vergente ad occasum, quisque tam in castro quam et alibi, affectu nimio quærit quiescendi aditum, haud immerito; ibi enim minus damnum, majus majori damno exstitit. Magis etenim pauperes ex minimo quam divites ex maximo lædi creduntur. Ex his itaque in castro quidam hospitati, quidam in exercitu sero reversi sunt. Referuntque curialibus acta diei præteritæ militiæ illuxisse, unde, ut mos militum inolevit, quisque conqueritur ibi non fuisse. Quo audito, princeps citissime proceres ad se accersiri jubet, ut super imminente negotio pro relatione in conflictu existentium, cum eis decernat quid eadem nocte vel mane fieri deceat. Vocati adsunt, agitur causa prælibata. Auditis relatoribus, ut decet militem animi strenuissimi, dominus prior inquit: « Accedamus mane ad Cereptum; accedamus vicinius. Quo si venerint, strenuitas et amor Dei militiæ, quibus promoti ulcisci sanguinem servorum suorum venimus, perfidiæ multitudinem non formidet, sed strenue decertando, tyrannorum nitatur perdere feritatem. Quod nisi venerint, sumpto consilio sequenti die ad illorum tentoria iter dirigamus. »

D

CAPUT IV

His verbis pars procerum resistendo inhæseret; pars autem ab illo loco retrograde tentoria juxta rupem provehi consuluere. Pars equidem consilium domini salubre decrevit, et ei favendum consuluit. Sic facti volvendo et revolvendo quid decens, quid indecens, quid honestum, quid inhonestum, quid utile quidve inutile ociosius fieri queat an non, pro presenti negotio utilius autumantes eligunt eadem nocte, et milites et pedites ad præfatum castrum transmittere. Decernuntque Malgerum de Altavilla cum quadraginta militibus summo mane ultra districta militare, et decem milites speculatores ad turrem in cacumine montis positam dirigere, ut si hostes ad Cereptum iterum venerint, veloci equo et

astuto milite principi nuntiatur. Actumque est, P. A archiepiscopo Apamiensi consulente, ut omnes una, facto edicto per exercitum, ante lucem ad capellam conveniant, quatenus ibi vita et moribus emendati, cibo potuque cœlesti refecti, in Dei servitio, et in nomine ejus, ut decet milites, vivere vel mori valeant. Fitque edictum illico. Dum hæc agerentur, affuit extra mulier lunatica, usa his vocibus: « Agite, agite; nec diu utique. Cras enim manu hostili prævalente, amputatis capitibus, quæ hactenus abstulistis, mea mihi regimina dimittetis. » Quæ verba spiritui prophetiæ congruere ab effectu sequentis diei perpendimus. His auditis, quidam risere consternati animo, quidam utilius reputavere, apud se admissa mala deffere serio. Quid singula? Licentiatis baronibus noctis quiete recreari, vocatis domesticis princeps imperat, ut a signato termino expedite fiat quid decreverant, monstratque eis quid et ubi, et quomodo sit agendum. Vocatoque secretius cancellario, cum eo discernit quid pro imminente negotio fieri conveniat super his quæ bellatoribus oneri videbantur. Hinc itaque et inde eventilata causa necessaria, vocato camerario, vocatisque familiaribus, actum ut vasa pretiosa et omnis supellex onerosa, nocte ad turrem Artesii, episcopo commendanda deferrentur. Sequitur, vocantur Turcopuli, vocantur et famuli; his id fieri imperat dominus subito, parati eminus parent imperio.

CAPUT V.

Exercitus vero haud oblitus edicti, ante lucem ad ecclesiam conveniunt, ubi Deo altissimo corde et ore supplicantes, matutinis laudibus invigilant. Quibus finitis, archiepiscopus in utraque militia vir elegantissimus, et de cœlesti et de terrestri sermoinando, « sic inhærendum terrestri Christianos docuit, ut in cœlesti, gratuita pietate Dei, mererentur ipsius milites coronari. »

CAPUT VI.

Mane autem facto, divino officio celebrato, publica confessione, publica lamentatione, omnes se contra legem Dei peccasse voce profitentur unanimes. Singulique delictis omnibus quibus infecti fuerant abrenuntiando, confitendo, Deo et pontifici devotissime promiserunt quod in illa, aut in his similibus, gratia Dei cooperante et protegente, nunquam amplius inciderent. Quo audito, præsul memoratus intuens bonæ voluntatis affectum, nomine et sub obtentu veræ pœnitentiæ injunxit cuique, si contigisset contra perfidos certamen ingredi, non suis viribus præsumendo bene agere, et illorum sive mori sive vivere totum Deo committere. His itaque confirmati et pontificali benedictione signati, corpore et sanguine Domini refecti, his armis fidei præmuniti, bellum adhuc ignorantes, in sua quisque tentoria remeavit. Princeps vero suffultus divino Spiritu, ante altare fuis lacrymis pro omnibus quæ in Deum visu, auditu, gustu, odoratu et tactu deliquerat, divinæ majestati se reum tradidit, singulaque sua delicta pro qualitate vel quantitate existentia, voce

viva pontifici confessus est, acceptaque pœnitentia præfato simili viatico Domini vegetatus, abiens, ante tentorii ingressum pauperibus Christi, ab eo alimoniam petentibus, propria manu munus principale auri pondera charitative erogavit; paratusque more solito mane spatiari, equum ascendit. Allatis sibi avibus, allatis parvis canibus, adductis aliis, sumptis venabulis, præmissis pueris cum venatoribus, ut decet principem, ipse subsequitur; hinc agros et valles peragrat, inde montes et colles circuit, hinc aves capit avibus, inde feras prosternit canibus. Subito autem motus animo futura sibi prætentante, speculandi causa dimissis ludis ad turrem iter dirigit. Quo abeunte, adest ei nuntius equi cursu velocissimus, cui dominus: « Quid pro serio? »

B Id ei nuntius: « Hisce oculis hostium turmas intuens, per abrupta montium et devallium loca, inquam, etiam ferarum gressibus nunquam patentia, ex tribus partibus triplici bello expedite in nos accedere pro vero nuntio. Innumerasque acies tam vexillis quam et aliis Zifeorum, hoc est mundo florentes, pompis decoratas, priores subsequi firmiter assero. » Ad hæc princeps: « Nobis datum est pro Christo non solum ut in eum credamus, verum etiam ut pro illo patiamur (*Phil. 1, 29*), et ei quod debemus debitum jam reddamus, videlicet ut omnis nostra rationalis voluntas ejus voluntati subjecta permaneat, et qui honorem illius in nobis violavimus, secundum exhortationis factam molestiam eidem Salvatori nostro, nos ipsos, cum ipsius adjutorio, non peccaturos restituamus. » His finitis accersito agosone, accersitis præconibus imperat dominus totum exercitum armis parari eminus, libetque præconari voce propatula ut universi, audito primo sonitu gracilis, festinent bellicis indui, et secundo, parati, aciebus sibi præordinatis tam milites quam et pedites parati juncti conveniant, et ut audito tertio, singulæ acies promotæ signiferorum ductu accedentes, coram signo crucis Domini se præsentent. Nec mora; fiunt præconia imperio domini, voce propatula, ipseque vectus equo celeri, ante tentoria æma bellica ante se præcipit advehi. Quo peracto, præsentate priori nuntio, adest et alius eadem belli indicia asserens verbo dissimili; ait enim Ellos: « Citra montes citraque districta adsunt, vicimus. » Princeps itaque præcipit universos moneri sonitu gracilis. Nec mora; primo admoventur, secundo parantur, tertio conveniunt; ante capellam, ubi crux erat, Domino præsentati conveniunt. Præsul itaque crucem Domini venerabilibus gestans manibus, inquit: « Quid ultra? Armis fidei præmuniti, hoc signo salutiferæ crucis præcedente, nec veriti perfidorum sententiam permutare, prodeamus in medium. » Et hoc dicto, princeps publice corporis sui voluptatibus, præteritis, præsentibus et futuris abrenuntiando, Deo, et episcopo pro lege Domini moriturum, uti decet Christianum, eisdem galeæ suæ laqueis se servum tradidit. Quem archiepiscopus vice beati Petri suscipiens, ab omnibus pecca-

tis absoluturus, in nomine Domini, et in nomine A
veræ poenitentiae præcipit bellum præsens aggredi,
et agere vel recipere quod divinæ majestati place-
ret, mori vel vivere. Lætus itaque et exhilaratus,
manibus sacerdotis signum Dominicæ crucis ante
se geri postulat, ut ei supplicet. Fitque pro voto
illico.

CAPUT VII.

Interim Albericus vice dapifer, non more fugien-
tis, sed impetentis militis, percussus lancea in
faciem et affixus sagitta ferme ad oculos, ut no-
stros præmuniat, nuntius exstitit tertius; hic
primo interrogatus ex præmissis quadraginta mi-
litibus cum quibus ierat, respondit: Quosdam
amputatis capitibus, videlicet Jordanum Jorda-
nidem, et Udonem de Foresti monasterio, plu-
resque alios, jam de mundi ludibrio Deo militas-
se, Malgeriumque vi coactum intolerabili præsentem
adesse; fitque subito, adest Malgerus. Adest contra
ventus; horum equi sagittis affixi, plumbatis obruti,
corruunt mortui. Statimque sumptis aliis coram
baronibus, inquit principi: « Super his quæ nobis
imminent consulto opus est, ut consulto propere (sic).
Parati veniunt, strenue agite; divisi etenim ex tri-
bus partibus, triplici bello quærunt nos perdere. »
Unde tam procerum quam et aliorum quidam assen-
tientes salubri consilio ut putabatur, laudaverunt
nostros omnes una, ut erant, ordinatis aciebus circa
tentoria sisti, manu pedestri circumquaque ante po-
sita. Sicque ferendo immanitatem hostium, levius
salubriusque posse præstolari asseruerunt. Super
his equidem, hominum erat, provisu eorum, loqui,
tractare; Dei autem, « cui omne cor patet, et omnis
voluntas loquitur, » erat judicare. Quid ergo? Su-
bito perfidorum vexilla et standaria ex lateribus
montium inter oliveta prodeunt; quibus visis, prin-
ceps hoc modo intulit: « Eia! milites Christi, non
nos deterreat certamen multiplex pugnatorum; sed
jam exerceat quo vigere debemus militis officium,
ut qui hactenus mundo militavimus, hodie ab affe-
ctu decertando, sive vivi sive mortui, Deo milite-
mus. » His dictis imperat Rainaldum Masuerum tri-
plici cohorte præmuniri citissime, ut intrantes per
districta Samartani bello percutiat evidentissime,
seque asseruit vim nefandorum principum, quocun-
que eat vel ubi consistat, monte vel plano, cum
Dei juvamine, acerrime percussurum. Quid horum
singula? Sicut sæpius ante disposuerat acies sin-
gulas singulis ordinibus incedere, tunc quoque im-
peravit, sed multo melius. Ait enim: « In nomine
Domini nostri Jesu Christi, ut deceat milites pro lege
Dei tuenda, iter arripite, et cum locus percutiendi
affuerit, haud oblitiv servorum Dei effusi sanguinis,
crebris ictibus insistendo, iniquorum superbiam
prosternere, et illorum sanguinem effundere me-
mentote. » His dictis, adorato signo sanctæ crucis,
codem reverentissime osculato, singuli erectis vexil-
lis ordine assignato profecti, gracilibus tibiis tubis
clangentibus, in Dei nomine, iter arripiunt. Interim

hinc et inde de aciebus ad acies, volatiles tam telo-
rum quam et sagittarum, ut mos bellantium exigit,
mittuntur internuntii. Acies itaque beati Petri a
dextris antecedens, cujus juris est et antecedere, et
primum hostes percutere, laxis habenis, palpatis
lanceis, impetuose ac strenue cohortem sibi obviam
percutere maturavit, multosque perfidorum proster-
nendo, pene totam dissipavit. Quo viso Gaufridus
monachus insigni acie comitatus, virili fretus animo,
cohortem perfidorum ad minus decem millibus mi-
litum constipatam impetiit et percussit, ita quod
pene eandem, et cæteras prope existentes in fugam
et disconfecturam impulit.

Nec minus, quantum ad se, acies Guidonus Fre-
nelli cum suo posse, hostes invasit et concussit; sed
quia nostri instanter persistere desierunt, ut opus
esset, et hi et alii plures passi sunt exterminium.
Perfidi namque, nutu Domini resumptis viribus,
nostros aggredi non metuerunt; sed telis, lanceis,
sagittis, plumbatis ferratis, et crebris gladiatorum
ictibus reinvadendo acerrime percusserunt, utro-
rumque attestante effuso sanguine. Interim cohors
Rotberti de Sancto Laudo, cum Turcopulis a sini-
stris antecedens, cum percutere debuisset, sinistro
omine Turcopulis primo fugientibus non valens re-
sistere, ipsorum pulsa impetu et perfidorum clamo-
ribus, aciei principis contra vim nefandorum equi-
tanti, obstitit, et ab impetu fugiendi, non loris, non
frenis, non funibus, sed nec ulla animi securitate
revocari potuit. Nam et quod deterius exstitit, par-
tem cohorti principis secum in dispersione depulit.
Tunc quoque, ut a malo indicio pejus sequeretur,
turbo ab aquilone prodiens, in medio belli campo
cunctis cernentibus, hæsit humi, humique serpendo
pulverem rapuit; qui bellantium oculos ne bellari
possent, infectos tenuit, et se per gyrum deducendo
in modum dolii sulphureis ignibus concremari,
quasi ad astra extulit. Quo viso, ab universis scele-
ratorum partibus oritur clamor immensus et horri-
bilis. Princeps tamen constanti animo in certamine
perseverans, suis undique prostratis et occisis,
nunquam retrorsum abiit nec respexit, sed parens
imperio Domini et pontificis, paucis etiam comita-
tus, contra vim totius belli strenue decertando, ense
D militis percussus per medium nasi cerebro tenus,
in nomine Domini morti tributum persolvendo de-
bitum, coram signo sanctæ crucis corpus terræ, et
animam cælo reddidit. Hac illatione facta, perem-
pto sacerdote eandem crucem manibus deferente,
plures etiam perfidorum ambitione auri pretioso-
rumque lapidum capti, vim virtutis Dei in cruce la-
tentis ignorantes, ibidem inter se datis crebris icti-
bus necis materia effecti, ad inferos, infernorum
ignibus concremandi, non redituri elapsi sunt. Sta-
timque omnes una, ut erant centum millia pugna-
torum, assignati a quatuor mundi partibus, atrocis-
sime in nostros irruerunt. Nostri itaque nutu sum-
mi Judicis, divina ultione subacti, ut erant septin-
genti milites, et tria millia peditum pugnatorum re-

putati, cum multis aliis qui ad conflictum causa A mercati, vel pro ambitione hostilis lucri ierant, invalescentibus iterum atque iterum perfidorum clamoribus, et hostili gladio prævalente, quidam sauciati, quidam cæsi, et quidam diversis illationibus obruncati, eodem in campo citra ad exterminium deducti sunt, et quidam miserrime captivitatis laqueos, justo Dei iudicio, inciderunt. Rainaldus etiam Mansuerus, dum hæc apud nos agerentur, ex sua parte viriliter bello decertans hostium intrantium per districta Samartani, non minimam multitudinem prostravit et devicit, ita ut pro existimatione utrorumque bellantium, nostri victores et hostes victi reputarentur. Placuit autem Divinæ majestati, cui non placuit nisi quod decet et expedit, ut victi, resumptis viribus, victores haberentur, et nostrorum prior pompa non manu hostili sed Dei exercente potentia, haberetur ultima. Prostrati enim et devicti, quidam ibidem hominem exuentes, et quidam fugæ impetu evadentes, eodem quo et alii plexi sunt exterminio.

Contigit autem Rainaldum Masuerum, gravi vulnere afflictum, cum paucis suorum turrem intrasse Samartani, ut eam, ob refugium sui et aliorum evadentium obtineret, et, si posset, ibidem Balduinum regem Hierosolymorum ad succursum Christianitatis properantem expectaret; sed debilitas turris et victus indigentia, maxime autem Algazi illuc adveniēns, efficiens causa exstitit ut ibi remanere non posset, et se captivum triumphanti redderet; astutia enim præmunitus, quasi in turre se defendere posset, caute locutus est: Ait enim triumphanti: « Me nequaquam tibi reddam, nisi te prius fide et sacramento tuæ legis mihi asseras præsentis tutelæ patrociniū, et evadendi subsidium. » Astuto itaque respondet astutior: « Quidni? Dum in bello fuistis, in te et in alios agendum erat ut in hostes. Nunc autem humanitus sentiens, recolo vos esse homines, et ne me suspectum habeas, sub obtentu meæ fidei et sacramento beatæ legis nostræ annulum meum suscipias, ut hoc signo, finito unius mensis termino a me libertatem recipias. » Ipse itaque qui nec unius diei spatio se posse vivere intendebat, audito mensis termino intus tristis existens, accepto tamen annulo, quasi lætus forinsecus, se captum D reddidit. Nonnulli autem procerum, qui strenuitate et ingenio, ac generis nobilitate pollere videbantur, etiam primos ictus non sufferentes, dimisso in campo vivo principe, dimissis parentibus et amicis, antequam belli campus et montium introitus immanitate hostium clauderetur, haud lente profecti, vice optati portus, Antiochiam subeunt. Ante eos tamen ingressi sunt alii, more solito, « in portis primi, in bellis ultimi. » Ne autem loquendo de illis qui evaserunt, nimia digressionem frui videar, de gestis in campo prius edisseram ut gradatim enarrando partem malorum inter duo bella existentia ad id condescendam, et enarrem quomodo Auctor summæ justitiæ manu Balduini Hierosolymorum regis Lati-

norum secundi, plebem Antiochenæ dignitatis, vastitate hostili pene exterminatam, de ore leonum liberaverit, et quomodo triumphale nomen bello principali amissum, eidem plebi virtute crucis sanctissimæ, bello regali exstitit reparatum. Revertar igitur ordini inhærendo. Sequitur.

CAPUT VIII

Interempto principe in campo, peremptaque non minima multitudine a quatuor mundi partibus de forinsecus, præter illos qui intus in nostros sæviebant gladiis, adeo belli campo clauditur montium, valliumque aditus, escaramis(?) obfuscantur, quod nec unus fugientium illibatus pertransire potuit. Nostri itaque, quotquot in campo superfuere gladiis, spe pugnandi ad tentoria, vel fruendi caute fuga stupefacti deveniunt. Sed hæc jam manibus impiorum asportata, non inveniunt, exceptis principis et capellæ tentoriis, in quibus nefandissimi certatim auri et argenti ornamentorumque principalium cupidine capti, ensibus contendebant. Quo viso adest Euterpius in certamine corporis et animæ miles probatissimus, inquiens his qui ante capellam contendebant, et ictibus decertabant: « Quæ societas Christi ad Belial (*II Cor. vi, 15*)? Vos dividitis, sed non est æqua portio. » Cum his verbis amiraldum aure textum ante ostium capellæ lancea corde tenuis perforavit. Cæterosque invadendo, in constituto Dei termino, quem præterire non potuit, martyrio, hominem exuendo ad quietis beatitudinem feliciter transmigravit. Hæc inter discrimina, conventus nostri harnesii cum totius exercitus supellectili, in quodam monte prope existente se locavit, existimans ibi posse præstolari aut advenientium militum subsidium, aut aliquo modo inde carpere evadendi refugium. Quid ergo? Non multo post a campo evadentes, visis nostris in monte collocatis, ubi mors erat vicinior, exstimabant et quærebant vivendi solatium. Cassa namque spe decepti, hinc et inde confluentes monti adhærebant inculcato; qui in momento ab impiis sic obsessus exstitit, ut obsessi mallent brevi morte mori quam illorum tela pati: jure quidem; tantus etenim erat undique telorum ac sagittarum impetus, quod ex illorum collisione mutua, reverberatis ictibus, etiam perfidi existentes forinsecus, acerrime plectebantur; nostri vero multo ferocius. Nam ut aura, brevi hora magnis cedit imbribus; et ut fenum exsiccatum læditur grandinibus, sic gens nostra cito læsa cessit crebris ictibus; inde tamen pars evasit, ductu summi Judicis; et pars capta, sorte mala, addicta suppliciis, ducta fuit ad standale nefandorum principis.

Sequitur pœna peccantium. Ibi etenim juxta belli campum, captivi quingenti vel plures, a tergo rectoris manibus, et vinculis ferreis astrictis pedibus, cum cæteris pœnis strictissime, de more canum, a collo bini et bini copulati funibus, coram magistro sceleris capitalem sententiam subire præstolantes, in gyro humi versi, tenebantur. Impius autem exitiali furia invectus, ministris cædis imperat, lethali

lenta captivorum vulnera intentari, et afflictos vulneribus gravibus virga capillis illita, foras ad decollandum extrahi, cæterosque nocturno cruciamine affectos, cædi crastinæ reservari; impii itaque læto animo, scelurato domini sui parent imperio. Sequitur autem ex scelesti imperio effectus scelestior. Ducti etenim ad decollandum, alii et alii, non solum amputatis capitibus manibus impiorum corruunt, verum etiam abstracta cute vivi capitis, et medio tenus detruncati, diræ mortis discidium subeunt. Residui quoque illato sibi promisso cruciamine, cum contumeliis et terroribus noctem illam tenebrosam deducentes, mentibus obstant, verbis increpant mortem, sæpe vocatam et revocatam eisdem mæstis non venire, Vicissim tamen apud se reputant, præsentis vitæ meritis exigentibus id eis contigisse; fatenturque juste et merito deteriora sibi imminere, et hæc talia hisque similia, non ad puram sed ad corruptam hominis naturam pertinere. Altera enim, valet ad miseriam; et altera, ad beatitudinem. Pressi itaque tota nocte et constricti sequenti diei orto una sole, sole, inquam, eisdem nocte tenebrosa tenebrosiore, jussi sunt sisti in tentoriis, quousque decernat princeps sceleris quid de eis animo suo sufficienter fieri valeat. Idque placuit nefando principi. Hora diei tertia, captivi nudi, ducenti vel trecenti, a collibus simul religati, cum gladiis et fustibus, flagellis et restibus per campos milliarii spatio cardonetis et vepribus insitos, ducti sunt in vineam, juxta Samartinum noviter excultam, ubi pietas humana naturali jure privata, in furorem sacrilegum conversa exstitit, tyranno Algazi tyrannidem in Christicolis ibidem exercente, et hoc modo: Æstus quippe erat non solum captivis vulneratis et ægrotis, verum etiam sanis hostibus et liberis admodum intolerabilis, ita quod singuli captivorum, pro calice aquæ frigidæ non renuissent porrigenti, etiam membra singula, vel ipsam vitam dare. Ibi quidem captivi visis botris vineæ humi inhaerentibus certatim super eos proni incidentes, gypsatos etiam ore carpebant avido, pedibusque conculcatis, quorum liquor ab ore prementis quoquo modo esset elapsus, ore alterius suscipiebantur, sæpiusque putantes elapsum liquorem retinere, ardore coacti linguas propriis dentibus corrodebant, et aliorum barbibus aliis inhaerentes, visa liquoris stilla miserrime sæviebant, pluresque urina potiti, tunc primum sitiebant. Hoc autem minister cædis intuens, et ipsemet frigido potu indigens, a remotis partibus aquam equis vectilibus præcepit advehi: Qua allata, priorem partem sibi suisque jussit reservari, fecemque luti, captivis porrigi, statuitque, ut bini et bini ad utres ducerentur, et si quis accederet, non conductus, ipsum illico privari capite imperabat. Aqua allata in medium, vitam pro solo gustu commutare cupientes, non id respiciunt, sed plures cum pluribus per medios cuses ad aquam corruunt. Ibi quidam lapidibus obruti, quidam telis perforati, et multi sunt diversis modis detruncati. His visis, horum

A cruciaminibus mulcebatur impius, et quasi refectus oblatis ferculis, suæ crudelitati arridebant; nec tamen id ei sufficit crudeliora cogitanti. Imperat enim omnes simul quotquot fuerunt, in medio campo sisti, ut cui sanguis singultim effusus floccipendebatur ad sufficientiam exterminii, saltem universalis victima quoquo modo placuisset ad augmentationem sui gaudii. Itaque sistuntur in medio. Hujus jussu parantur mille milites, vel plures, enses nudatos manibus deferentes, ut simul datis ictibus, et hos dilacerare et profanum exhilarare valeant. Paratis militibus irruere cum impetu, adest quidam admiralorum potentissimus, dominum cædis his verbis allocutus. « Eia! legis stella, quid deponis tam brevi super his finiri tua gaudia? His peremptis, quid triumpho ex teris regibus et principibus nostræ legis præsentabis? Desine hoc modo istos morti tradere; mihi que, ad honorem tibi consulenti, non renuas credere. Nihil enim consulam nisi quod nostræ legi suppetit et tuo honori congruit. Laudo itaque et tuæ magnitudini consulo, ut ex his canibus ditiores, potiores, generosioresque eligi præcipias separatim, qui aut redemptione capitis evasuri, aut intus solemnitatibus mathemacis, diversis tormentorum illationibus exterminandi, tibi reserventur. Et qui missi soldano cæterisque dominis et primatibus inclyta præconia tui nominis et triumphum quo viges, voce viva repræsentent et his separatis, residui tuis ensibus membratim cæsi, sentiant quid et quantum hi eorumque parentes et compatriotæ in sanctissimam legem nostram deliquerunt. » Quod consilium sceleris, scelurato placuit, et sic fieri præcepit. Electi igitur separantur ad tormentum; residui in campo ad præsens exterminium. Ait enim nequissimus. « Eia! milites, legis eximie tutor et auctores, adest canum victima vestris ensibus præparata. » Exclamavitque: « Ehoc! Ehoc! prompte æ strenue in eos irruite. » Impii itaque, cum uno impetu feriunt gladiis necis materiei deputatos; nec cadere desinunt, quousque captivorum partium partes integras non inveniunt. Ibique in effuso sanguine provoluti, ut sus in volutabro luti, necdum cæde virorum satiati, flexis genibus potentie judicis supplicant, exorantes ut simili cæde electos ipsius jussu exterminare valeant. Noluit autem divina majestas ut per omnia prævaleret ipsius crudelitatis immanitas. Præcepit igitur electos tradi suo filio, qui eos tormenta inferendo in captivitatem Halapiæ perduxisset. Nec caruit effectu scelerati patris imperium. Electos enim captivos recepit, eosque in prima nocte lapidibus et spinis cardonibusque his immisit hospites tradidit. His quoque, pro cibo scilicet, et pro potu duos ictus contulit, pro lecto, in pedibus et in collis laqueos astrictos intulit. Heu, nox illa inter infernales deterior exstitit computata, sequenti vero die Halapiam ducti sunt ad patibulum, ubi crebris ictibus et diversis tormentorum generibus passi sunt quidam exterminium; et quidam, propitiante Deo, redempti sunt, sicut in fine narra-

tionis regalis belli edisseram; et est ratio. Contigit enim ex regalibus plures, sorte miserrima cum his admisceri, de quibus provisu et auditu rara discutiam. Sed ne inceptæ narrationis ordinem præteream, ad id quod vicinius, Algazi post bellum egit, narraturus ipsius tyrannidem condescendam.

CAPUT IX.

Viso esse Cerepi cum exercitu Artensium profectus est. Ubi turrem episcopalem facto placido sibi subjugavit, hoc modo, quod episcopum cum omnibus suis, tam clericis quam et aliis, liberum, absolutum, et quietum Antiochiam adire permetteret. Quod in parte complevit, et in parte promisso contrarius exstitit. Quidquid enim auri et argenti, ornamentorumque clericos deferre comperiit, viceconductorum missis raptoribus totum abstulit: sacerdotalia vero indumenta, ut his nequitiam suam tegere potuisset, palam reddidit et post illos abeuntes ablata remisit, ibique ante Artesium fixis tentoriis perhendinare disposuit, ut prius capto Artesio, inde profectus Antiochiam expugnaret. Placuit autem divinæ dispositioni, ut ibi detineretur verbis cujusdam hominis, nomine Joseph, viri prudentissimi, qui, cum ipse Algazi quæreret castrum sibi reddi, Joseph astutia præmunitus, non repugnando, sed quasi assentiendo, hoc modo respondit: « Novimus quia tuis ensibus et tuo dominio subjacet quidquid in hoc principatu extra Antiochiam continetur. Ipsam itaque si acquisieris, cum ea et hoc, et cætera castra in momento erunt tibi subdita, et ne credas te verbis meis illudi. Interim quemdam tuorum Sahenas mihi attribuas, qui vice tui mecum res tuas custodiat, et locum tanti domini possideat; te ipsum etenim si intus receperim, procul dubio hoc auditore filius meus Antiochiæ existens morte turpissima perimetur; et ego senex et plenus dierum, si hoc egero, pro nequissimo proditore, quod absit! reputabor; et decentius est, ut me innoxium quam reum habeat. » His verbis deceptus castrum intactum dimisit, et ibidem Sahenas quemdam posuit; ipse vero potationibus intentus, et nutu Dei oblitus Antiochiæ, per partes externas et propinquas sæpius millia militum trans mittebat. Qui de die in diem, prædis tam æminum quam aliorum refecti, ad ipsum revertebantur onerati. Interim super malis et infortuniis quæ ex proximo facta, et e proximo amissioni civitatis Antiochiæ imminere cernebantur, quidquid curæ, laboris, timoris, metus, vel damni Christianitati contingere poterat, jam destituto militari officio, et jam penitoto amisso Francorum civium auxilio, ea vice in clerum necessario totum redactum exstitit, ita, inquam, ut multo acrius timerent interiorum hostium prodicione falli, quam vi exterorum ullo modo intrinsecus posse comprimi. Nec id mirum; gens etenim Antiochena, vi et pravo ingenio gentis nostræ, privata suis bonis et addicta pravæ consuetudini, sæpius mœrore concussa, si, quod est vicissitudo justitiæ, malum pro malo reddere voluisset, eo temporis intervallo nostros prodicione, vel alio modo,

admodum gravare potuisset. Patriarcha vero super his et aliis provide agens, vocatis ad se Francis, Dei virtute corroboratur, sui que cleri munimine frugi septus, cum eis super hoc decernit ut gens, si velit, prodicione agere nequeat, et ut ipse custodiam civitatis totius sibi et clero cum Francis tantummodo assumat; statuitque ut ubicunque et undecunque sint in civitate diversarum nationum populi, exceptis Francis, omnes inermes existant, et nunquam a domibus suis nocte sine lumine egredi præsumant. Idque actum est, ut nullo modo prodicionis ingenio infecti viderentur, et ut nullatenus etiam suspecti haberi potuissent. Statuit ut ubi totius civitatis inferior patebat debilitas, ibi tentoria sua protectioni Christianitatis necessaria ponerentur, et ut singulæ turres quotquot essent, monachis ac clericis mistim cum laicis, pro posse et quantitate Christicolarum eminus munirentur. Hujus patris et doctoris prudentissimi omnes una diligenter parent imperio. Munitis itaque turribus, intrinseci et extrinseci adhibentur custodes cum custodibus. Idemque patriarcha, magis precibus quam armis pugnaturus, pro salute ac defensione Christiani populi incessanter Deo supplicabat medullitus. Nec tamen desiit, horis competentibus, nocte ac die cum armato suo clero et militibus, more pugnantium, portas, mœnia, et turres, murosque circumcirca, et ipsorum custodes vicissim visitare, consolari, et incitare ut vigilantibus animo Christianæ protectionis curam adhiberent, et incepto bonæ nulla hostili perturbatione desisterent. Quid singula? Clerus cum cæteris fidelibus provide et strenue, intus et extra, militaris officii vicefunctus, cum Dei virtute, civitatem ab hostibus intactam Balduino regi diu optato protegendam reservavit.

CAPUT X.

Inter hæc discrimina sicut certis internuntiis didicimus, auribus Algazi insonuit regem Balduinum, Pontiumque comitem Tripolitanum cum eo ad Antiochiam citis gressibus festinare. Unde illico statuit contra eos decem millia militum transmittere, et post illos totidem vel plures aut lente subsequi imperavit. Factaque electione quos transmittat, et quos secum retineat, euntibus injunxit regis adventui sollicite insidiari, et quibuscunque modis possent Christianitatis invigilare exterminis. Moti itaque impii, jussu sui domini de more solito ordinatis aciebus, versus Laodiciam et ad montana montis Palerii, quo et prædari, et regis equitatu insidiari valeant, nocte profecti sunt. Ad quas partes cum devenissent, divisi sunt, factis tribus partibus, ut quidam tendant regi obviam, et quidam prædis capiendis insistant, cæteri vero ad portum Sancti Simeonis supra mare iter dirigant. Profectis contra regem ipse idem ad montem Hingronis ex improvise obviat. Hos itaque strenue invadendo proster nit, et per abrupta montium ita dissipat ut nec socius socium, nec par parem sibi profuturum inveniat. Quo peracto, rex ante latorum castrametari jubet, e

inde mane profectus, se ipsum præcessurum, ut primum hostes inveniatur, disponere curavit, comitemque cum Provincialibus retrograde custoditurum, subsequi imperavit, ut et ipse, si forte hostes viderit, regi cito nuntio id insinuet, et eos percutere non renuat. Sicque his ordine incedentibus, contigit Provinciales vidisse partem hostium ante se prædam maximam effugantium, quos citissime ac viriliter percutere non differunt, ita quod ipsam prædam ab eis excutiunt. Sorte ergo miserrima perfidi, resumtis viribus, Provinciales invadendo ad hoc perducunt, quod ad regem illa die reverti nequeunt. Quibusdam etenim peremptis, et quibusdam per montana dissipatis, cæteri vagando incedentes, jam nocte apud Casam bellam regem hospitatum inveniunt. Huic sicut eis contigerat referunt. Ibi quidem rex hostium certa invenit indicia. Castra etenim quatuor millium militum patebant recentia, et suis hominibus et membris animalium, quæ comederat adhuc turpiter infecta. Rex autem his auditis, æstimans eos posse assequi, ut ille, qui compatiebatur præteritis, præsentibus interemptis, et cujus juris erat tueri patriam, valde conqueritur, cum ignoret quo certius eos sequi potuisset, secum tamen reputat utilius Antiochiam adire, causa gemina, videlicet ut et desolatos Antiochiæ consolari, et ibi auditis rumoribus, sumpto cum patriarcha consilio, hostes sequi valeat. Interim tria millia vel plures nocte ad portum Sancti Simeonis profecti, aurora apparente subito soporatos percusserunt gladio; cæteri vero evaserunt navigio. Impii autem, hominum et aliarum rerum prædam colligentes, per abrupta montium elapsi, moto jam sole horarum duarum spatio, non longe ab Antiochia erectis vexillis apparuerunt. Unde visis hostibus, sicuti mos hominum exigit, circumcirca clamor immensus oritur. Quocirca clerus et milites, qui de bello Antiochiam venerant, et cives, et quotquot fuerant, sumptis armis quasi pugnaturi exeunt, et statim quosdam ex his in hostes dirigunt scrutaturos quanta fuerit pars et vis illorum hostium. Contigit autem ex illis missis, duos in campis perimi, et cæteros, impetu hostium impulsos, celeriter regredi. Quo viso, nostri non longe ab urbe præstolantes, visa inermi plebe fugiente quæ cum ipsis ierat, cœperunt moveri et titillare. Nec mora: hostes qui sequebantur primos, non retentis loris, sed pressis equis calcaribus, simul in nostros irruunt, ita quod quosdam etiam loricatos in flumine mergi faciunt, cæterosque mistim percutiendo, usque super pontem insequi non desistant. Ex quo impetu 37 ex nostris perempti sunt. Nostri tamen in ponte resistentes, dimissis equis et extractis ensibus, pedetentim vires resumendo, hostes eliminant. Eliminati itaque ac cæteris prædis onerati simul incedentes, ultra Corbanam inter duas aquas paulisper accubuerunt.

CAPUT XI.

Nec multo post adest Balduinus rex memoratus,

A omni populo Christiano expectatione magnus. adventu major, protectione maximus. Qui cum intellexisset perfidorum tyrannidem in nostros, infra cutem et carnem, ac medullitus exarsisse, nec ipsos alio retentos milite nisi maris unda dehiscente, tactus dolore nimio, urbem intrare festinavit; non ut quiesceret, sed ut primum regnum Dei quæreret, et ipse, pro patria pugnaturus, in ecclesia beati Petri, ut decebat regem, devotissime Deo supplicaret quatenus inde libere, et absoluto ecclesiastico consilio roboratus, iter sequenti perfidos tutius assumere potuisset. Nec id distulit, sed facta oratione et vegetatus patriarchali consilio, motus etiam ardore duplici, intrinsecus, animi anhelantis ad vindictam, et extrinsecus, militaris officii incitantis ad militiam, præmissis speculatoribus, ad insequendum citis gressibus et ordinatis aciebus iter arripuit. Qui cum nuntiorum relatu persensisset eos esse remoto, et nusquam certo loco pausantes, sed citius solitos, quasi timore subacti equitantes, suosque exitinere fatigatos conspexisset, laude cleri totiusque ordinis senatorum, considerata ratione, Antiochiam reversus est. Ubi, Deo vocante, et ipsius dono promotus, principatus dignitatem adeptus est, jure quidem. Hujus etenim manu, divina providentia, cives mœnibus, et urbem civibus, quibus destituta sorte miserrima fuerat, reddere curavit. Eventilata itaque causa pro imminente negotio necessaria, cum hostes sint copiosi fortes, sintque potentes in malitia, patriarcha et ordo clericalis, cujus juris est bona monere, facere et docere, vi interioris hominis suffulti, inquirunt perfidos et incredulos ex facili posse flecti et prosterni, etiam paucorum Christianicolarum manibus, si, vera justitia cum eis comitante, legitime pugnaverint, et ut hoc fiat, rex et cæteri, mores corrigere horum consilio, et aliis bonis invigilare satagunt. Statuto itaque consilio, in curia beati Petri ratione pernecessaria decretum est ut rex, cui æquus et summus Arbiter fere omne regnum orientalium Christianicolarum subdiderat, pro affectu justitiæ et pro communi utilitate filio Boemundi, cujus juris erat, principatum Antiochiæ cum filia sua traderet, si etiam ducturus, et terram, principatus, ipsius consilio et auxilio protecturus adveniret. Hoc etiam considerato moderamine justitiæ, decretum est ut illi qui in terra aliena, ex dono dominorum, multique contumeliis et terroribus, effusione etiam sanguinis sui et parentum suorum, in defensione Christianitatis terras et honores acquisierunt, nulla mutatione Christianæ dominationis habita et possessa amitterent, sed jure hæreditario possiderent. Idque verbis et manu regia sancitum et confirmatum existit.

CAPUT XII.

His peractis, rex Antiochiæ existens de remotis partibus, et proximis, et undecunque potest, nomine belli gentem citissime congregat; seque suosque armis bellicis, cæteroque bellico apparatu, ut decebat regem, munire satagit. Hoc audito Algazi

dimisso intacto castro Arthesii et Emine, ab obsidendum Cerepum profectus est. Audierat namque, fama multorum enarrante, Alanum illius castrum dominum, cum suis militibus, Edessanos etiam milites ac de aliis castris fere omnes, jussu regio Antiochiam advenire, ut inde promoti, ipsum ibi vel alibi existente, bello percutiant. Nec effectum caruit, super hoc et super aliis, quod Rex cœli et terræ fieri voluit. Algazi vero, cum suorum assultu castrum capere nequeat, ex diversis partibus facto specu subterraneo infodientes mittit homines, igniferosque parat currus siccis lignis insitos, ut cum ad turres pervenerint sub podiatæ postibus eisdem immixtis ignibus corruant. Præter hæc de die in diem ter vel quater petrariis diversorumque ingeniorum instrumentis, cum assultu armatorum ordine triplici invadentium, immixtis sagittis cum immanitate telorum, et turres propugnaculis privabant, et defensores sævis ictibus prosternebant. Tandem oppidani, partim his territi, et partim subterraneo igne turribus immixto coacti, malentes adhuc mundo vivere quam in castro diuturno timore effici, vel martyrio coronari, infelix, et pudendo facto placito, ut securi vivi possent evadere, sumpta perfidorum fiducia, castrum reddidit, et inde flebiles et pudibundi ad regem iter extorsere. Perfidi vero ibidem missis custodibus, et aliis munitioni castrum necessariis, ad obsidendum Sardonas profecti sunt. Interim rex æstimans nefarios apud Cerepum posse inveniri, paratis omnibus, quæ ea vice in hominibus aliis belli necessariis habere poterat, in spiritu humilitatis et in animo contrito, laneo indutus habitu, nudisque incedens pedibus in beatorum intercessorum ecclesiis, Cunctipotentem exorare, eique medullitus supplicare maturavit, ut cujus nutu susceperat regni gubernacula, ipso inchoante et peragente, ad honorem et laudem sui nominis, tyrannos et impugnatores Christianitatis, ab elatione præsumptuosa, et a suis viribus, quibus se triumphare putabant, nihil triumphum vel inane laudis sibi usurpando, sed totum Deo committendo, virtute sanctæ crucis, deponere et prosternere potuisset. Tandem congregato totius civitatis clero et populo in ecclesia beati Petri, patriarcha celebrato divino officio, ut decet patrem filios suos ituros ad bellum, et domi in Dei servitio remansuros, præceptis Dominicis instruxit, monuit et armavit, cœlitusque benedictione signavit. Sumptis processioneis mysteriis, omnes una inclinatis capitibus ad altare, cum sacrarum reliquiarum feretris et signis, præcedente cruce Domini, ordine cleri ecclesiastica institutione decorato, omnique populo subsequente, cum humanitate et mansuetudine litanis et aliis precibus Deo supplicantibus, ituri ad bellum et domi mansuri singulis laneis induti, et nudis pedibus profecti, extra civitatem ad divisionis metam devote perveniunt. Ibi iterum patriarcha sacram crucem sacratis assumens manibus, iterum virtute ipsius omnes signavit, Dominoque medullitus hoc modo commendavit : « Qui nos

A pretioso suo sanguine redemit, ipse sit clemens et propitius dux itineris, et provisor utilitatis, ut et euntes et remanentes a peccatis absoluti, libere et absolute eidem famulari sic valeatis, quatenus ejus dono consolationis et victoriæ triumpho potiti, in ipso et per ipsum gaudeatis. » His dictis, hinc et inde fisis lacrymis, præcedente signo sanctæ crucis rex ad bellum, clerus ad ecclesiam, populus in sua remeavit : exorantes et deprecantes, ut Auctor summæ justitiæ, qui ab initio bella conterit, ab impetu populi sui suo nomini laudem tribuens, conterat adversarios.

CAPUT XIII.

Eodem vero die et sequenti nocte, regi equitanti ad Cerepum adsunt illi obviam, qui cogente sorte miserrima hostibus castrum dimiserant. Quibus visis et auditis, rex interno mœrore concussus, stupet et contristatur. Intuebatur enim ipso eodem attestante, ex redditione castrum Christicolis presentibus et futuris, duo damnosa imminere contraria : alterum ad tempus, Deo annuente recuperabile ; et alterum nunquam recuperabile ; recuperabile castrum damnum, irrecuperabile redditionis opprobrium. His itaque accensus animosius, sumpto cito consilio, ad Rubeam iter dirigit, ut inde equitando, per Hap, ad montem, nomine Daniz, castrametari valeat. Ibi enim sperabat se posse auditu vel visu certa hostium indicia percipere. Nec effectum caruit, quod prætentabat habitu sui animi. Ipso etenim die quo in monte fixis castris accubuit, hostes non longe esse remotos certis indiciis comperuit. Relatu namque audientium et videntium perfidos Sardonas obsidisse lucide intellexit ; et quod eodem die, vel mane, ex ipsis quosdam videret, certo nuntio didicit. Contigit namque in crastino summo mane leviores habilioresque militiæ sparsim præcludendo circumquaque emissis sagittis nostros impetere. Sicque diem deducentes bini et bini, pauci cum paucis, plures cum pluribus, hinc et inde, cauda et caput moliebantur partem nostri exercitus conturbare, vel quoquo modo impellere. Rex autem vigore virilis prudentiæ fretus, cum inspexisset eos non more pugnatorum se habere, nec ordinatis aciebus incedere, hortatur suos, imperatque omnibus pro castris suis prudenter existere, constantique animo pati, et inspicere quousque loco congregatos, vel simul incedentes posset eos comprehendere. Ipsi vero dolosa calliditate pleni, in sero etiam vitabant simul hospitari, sed in noctis crepusculo circa exercitum hospitati sparsim, tenentes equos manibus in singulis : ea nocte fuit idem servus et dominus.

CAPUT XIV.

Interim cum Algazi petiisset castrum Sardonas sibi reddi minis, et blanditiis, terroribus, pollicitis, nec habere potuisset, assultu et ingenio priori simili, impetuose bis vel ter in die, nocte etiam castrum aggredi non desistit : ubi autem deficientibus herbis et segetibus, aquis etiam hominum et equorum vi-

etui necessariis, sub specie acquirendæ munitionis et stipendii, perfidi gregatim Turcomagnorum et Arabum factis millibus, per diversas partes quibus incedebant de more luporum rapacium, perfidis inhærendo et devorando secumque abducendo ex raptis quidquid poterant, repatriare satagebant. Ipse etiam rex Arabum, nomine Debeis, Bocardusque princeps suæ gentis nominatissimus, et plures principum, qui cum Algazi in conflictu exstiterant, post primos recedentes simili modo profecti sunt. Quo viso, Algazi, antequam rex adveniat, ad capiendum castrum insistit suis viribus; magis autem astutia fallenti oppidanos fallere nititur. Eisdem etenim spondit fide et sacramento suæ legis, si munitionem suæ dominationi subderent, eos sanos et intactos, suo deductu salubri, ad metam tutæ evasionis provehi, rebus omnibus salvis et intactis. His auditis, partim coacti vulneribus, ex inertia corporis privati viribus, sumpta principis quasi fiducia, petitioni nefandissimæ hoc pacto assensere, omissoque oppido, jussu profani principis, pro ducibus conductoribus se ipsos manibus carnificum ignoranter tradidere. Lætus itaque, læto animo oppidum suscepit. Multo vero lætiori imperat manibus suorum abeuntes Christicolos sævissimæ morti tradi. Quid horum singula? pene omnes uno momento facti sunt necis præda.

CAPUT XV.

Nondum autem ad aures regis id pervenerat. Ea vero nocte, qua apud Daniz castrametatus est, relatu cujusdam curati Rotberti Fulchoii sic accidisse intellexit. Nec tunc mirandum fuit, si rex, qui solus post Dominum, dominus et defensor Christianitatis exstitit, ea vice iterum detrimento et dedecori Christicularum condoluit, consolatus tamen virtute sanctæ crucis, se in mane pugnaturum contra hostes præparavit viriliter. Algazi vero jam sciens regem apud Daniz immorari, relatu illorum qui circa exercitum nostrum præludentes exstiterant, munito Sardonas, ipse et Dodechinus cum omni exercitu suo in sero, militibus illis quos ante præmiserant, circa nostros exsultantibus et insidiantibus juncti sunt, ut mane subito soporatos invadere potuissent; id namque sæpe multis profuit. Rex autem somno lentus, sed provisor utilitatis, et munitus signo venerabili quo et reges regnant et hostes vincuntur, ipso etiam die quo priores venerant, provide, ut ille, qui sæpius hostium esse et bella expertus fuerit, cum archiepiscopo Cæsariensi et aliis veræ fidei cultoribus, disposuit nocte tentoria sua colligi, milites parari, et omnia bellatoribus necessaria sic decerni; quod si hostes subiti in eos irruerent, nihil pigrum, nihilque inordinatum inveniant; sed in datis ictibus et prostratis hostibus Christianos Dei virtute et ejus signo vigere comperiant; sin autem, ut eos gregatim posset comprehendere, disposuit se cum toto exercitu ordinatis aciebus die terris illabente, versus Hap equitare. Eo etenim modo æstimabat bellum, et fuit, inevitabile. Mane itaque præ-

missis signo salutifero, novem aciebus jussu regio dispositis, Deo et virtute sanctæ crucis Christicoli commendati, more bellatorum passim iter arripiunt hoc ordine incedentes: tribus aciebus ante positis, manus pedestris ut hos protegat et ab his protegatur, retro sistitur; virtus vero regia harum et aliarum protectione parata, incessit ordine omnibus necessario: acie comitis Tripolitani militis strenuissimi a dextris posita; aciebus baronum a sinistris et post, jussu regis quibusque suo loco positis. Hostes vero in dici crepusculo circumquaque positi tympanorum ac buccinarum emittunt strepitum, cum strepitibus clamores, cum clamoribus latratus, cum latratibus audaciam. Et quia his ab incepto gressu Christicolos remove, et in dispersionem æstimabant compellere, duplicatis clamoribus insistunt vehementius, hinc et inde sæpius sagittarum et telorum immissis sævis ictibus. Qui cum hoc modo quod moliebantur efficere nequivissent, et nostros audacter incedere et viriliter resistere persensissent, ex arrogantia multitudinis pugnatorum audaciam assumentes, ambitiosi manum pedestrem prosternere, qua gravius refrenabantur; cum hanc præcedentibus aciebus, et acies hoc protegi viderint, vi maxima accensi, animosius post ictus illatos, lanceis et sagittis, arcubus immissis brachiis, exemptis ensibus nostros percutiunt. Itaque jam pluribus dissipatis, ipsam etiam comitis aciem splendidissimam in regali acie mergi faciunt. Ibi quidem apparuit quia in comite natura militiæ nihil exaruit; sparsis etiam suis et penitus effugatis, sparsisque tribus aciebus, ipse solus vel cum paucis militarie agendo vicissim datis et vicissim susceptis ictibus, hostibus resistebat, et se constanti animo cum cruce Domini et rege mori vel vivere applicuit. Interim præfatis aciebus effugatis, major pars nostræ manus pedestris, permissione Domini concussa, hostium gladio corruit. Statim que a dextris et a sinistris, a cauda et a capite, hostes gravi impetu nostros percutiunt. In hoc conflictu archiepiscopus Cæsariensis, vir vitæ venerabilis, nomine Euzomerus, non lorica, sed sacerdotali superpellicio indutus, crucem Domini venerabilibus gestabat manibus; cujus protectione ipse etiam sagitta percussus, multis attestantibus, permansit illæsus, sola gutta sanguinis illi in testimonio emimente. Ibi que regis equus in collo exstitit vulneratus. Quod cum archiepiscopus comperisset, et perfidos nostros invalescere persensisset, in eos versa cruce Domini apertissime inquit: « Hujus virtute sacratissima anathematizati sitis, nefandissimi et divina ultione in dispersione effugati, citissime pereatis. » Rex itaque virili audacia fretus, qua parte hostium turmas vi pugnatorum in nostros magis vigere comperuit, illic exclamando S. crucis protectionem et auxilium, velocissime irruit; perfidos prostravit, et in dispersionem impulit, ita, inquam, quod vicissim anteriores, et vicissim posteriores percutiendo effugavit. Sicque actum est ut in illo bello, divina agente

providentia, ut ex utraque parte, et victi et victores haberentur, sed dissimiliter. Nostri etenim victi ad Hap, ad Antiochiam et etiam remotius ad Tripolim fuga evadentes, nostros ad exterminium deductos nuntiaverunt. Aliunde etiam Turci cum impetu quorundam nostrorum ad Alapiam effugati, Algazi et Dodechinum cum omni Turcomagnorum exercitu ad interitum deductos asseruerunt. Auctor vero et inspector summæ justitiæ id regi Balduino, per virtutem S. crucis et vitam ipsius exigente contulit, quod et hostes effugavit, et cum triumpho divinæ victoriæ, belli campum libere et absolute cum paucis etiam obtinuit.

CAPUT XVI.

Contigit autem partes hostium partibus nostrorum ab impetu revertentibus fessis, et equis eorum deficientibus cum agasone, quoddam vexillorum regi deferente, separatim obviasse. Quod cum perfidi sorte sinistra defatigatos conspexissent, immissis sagittis equos ex facili prostraverunt, et milites vitelorum coactos quosdam morti tradidere, et quosdam captivitatis laqueis astrictos, rege nesciente Alapiam perduxerunt. Rex vero campum obtinens, ædito nuntio quosdam ad Hap effugisse, et ibi permanere, pro illis bis et ter enuntiata victoria mittere festinavit. Qui licet certo signo et certis indiciis rege cum victoriæ triumpho campum obtinere persensissent, ad ipsum tamen, partim timore coacti, et partim verecundia pressi, accedere verebantur; nec tamen reverti desinunt, ne penitus defecisse teneantur. Rex itaque penuria victus potusque coactus, sero profectus ad Hap, mane in campum revertitur, vulneratos campi et defunctos, quod decebat, utrosque perducere imperavit, et circumquaque si quid belli residui remansisset, ipsemet equitans spectatum, strenuos transmitters curavit, in campo etiam tam diu remansit, quod certis nuntiis et certis indiciis perfidos devictos lucide intellexit. In illo conflictu, ut putabatur, ex nostris quingenti vel septingenti pedites, et centum milites perempti sunt; de Turcis vero, ut ipsimet fatebantur, qui evaserunt, duo vel tria millia Christicolarum gladio corruerunt. Id victoriæ, in vigilia festivitatis de Assumptione beatæ Mariæ virginis, virtus S. crucis obtinuit. Gavisus itaque rex memoratus, anulum sui digiti, patriarchæ suæque sorori principissæ bene notum, fideli internuntio ad Antiochiam deferendum commendavit, ut hoc signo victoriam S. crucis nuntiaret, et regem belli campum obtinere assereret. Nuntius itaque haud lente profectus, omni populo Antiochiæ in mœrore constituto hæc nuntians, in signum Christianæ victoriæ ex parte regis patriarchæ anulum præsentavit. Quid ergo? Deo altissimo omnesuna, resumptis viribus, moribus et vita emendati, retulerunt gratiarum actiones, in ecclesia sua læti. Post hæc autem in divina potentia vivificæ crucis, recuperato triumpho Christianitatis, rex Antiochiam rediens, extra civitatem, ut decebat, remotius solito, ab omni populo ac clero cum hymnis et canticis

A spiritualibus victorioso suscipitur, ductoque processionis salutiferæ, ad ecclesiam beati Petri, unde iter et initium bonæ expeditionis assumpserat, hilaris et lætus reducit, ad laudem et gloriam summi regis et summi Domini, « cui nemo aliunde placere potest, nisi ex eo quod ipse donaverit », qui vivit et regnat Deus in sæcula sæculorum. Amen.

CAPUT XVII.

Nunc autem quædam illorum quæ Christicolarum captivorum exterminio discutienda prælibavi, pro visu et auditu seriatim edisseram. Eo namque die quo Dodechinus rex Damasci et Algazi Turcomagnorum princeps virtute S. crucis et manu regia devicti fuerunt, et in dispersione effugati, nuntiatum est filio Algazi, ea vice oppidano Alapiæ existenti, ipsos primates cum majori parte illorum exercitus Christianorum gladio corruisse. Quo audito, potentiores Alapiæ quidam antea manu et jussu nefandi principis redempti, et quidam a domibus suis et aliis honoribus privati, eisdem Turcomannis attributis, sub specie publici luctus et clamoris, intrinsecus gavisus, moliti sunt evasis fugientibus diversis modis exterminii impedimentum inferre. Astute enim milites alios raptores, post disconfectos dirigunt, qui fugitivos exspoliando cædant, et vice dispendiorum Alapensibus illatorum, ira vindice ipsos perdant. Sicque actum est quod extra civitatem fugientes per diversas partes, diversis exactio-nibus plectantur, et infra a quibusdam veris, et a quibusdam fictis lacrymis cum immensis clamoribus, pro peremptis lugubres luctus deducuntur, ita quod ipsa civitas in superficie et fundamentis murorum ac turrium ædificiorumque diversorum non secus intonat, ac si tota fulgoribus et tonitruis subverti debeat. Idque actum exstitit, more illorum exigente; cum enim vincantur, facto edicto, nuntiant se vicisse, et simulatis triumpho gaudiis tympanistris, tibiis, tubisque clangentibus mentes desolatorum, ne desperent, his instrumentis ad gaudia excitant. Ea vero vice jocundius solito et animosius talibus insistebant ut captivi Christicolæ, qui tunc Alapiæ diversis tormentorum generibus astricti tenebantur, hoc audito magis magisque animo cruciati quoquo modo decrevissent: ipsi vero armis fidei præmuniti, licet cruciamine cordis et multis injuriis affecti haberentur, pro eoque relatu perfidorum audierant regem suosque bello cecidisse, nunquam tamen a cultu veræ fidei defecerunt, sed multo ardentius solito pro salute Christianæ militiæ, et pro se ipsis Deo medullitus vigiliis et orationibus supplicabant. Contigit autem eos audisse, furtivo relatu quorundam fidelium, et etiam infidelium, gaudia et diversos plausus quæ publice agebantur, ex re, mœrore et luctu præmaximo plena exstitisse, super nefandorum exterminio, et Christianorum victoria, quæ patebat virtute S. crucis insignata, et præsentia regis Balduini belli campum obtinentis. Audierunt etiam Dodechinum cum Algazi ad exterminium devenisse. Quid ergo? Quidquid amaritu-

diis ac doloris antea passi fuerant, hoc audito totum in dulce conversum reputant, eique a quo bona cuncta procedunt, devote ac puri cordis affectibus supplicare non cessant. Hoc gaudio refecti die deducuntur et ad noctis partem tertiam vel mediam exhilarati, certæ spei victoriæ congaudentes, ex insperato audiunt et diversis partibus hominum clamores prioribus dissimiles, gaudia cæteris altiora, instrumenta, tympanistria, ferocius ante tactis sonitus ac tumultus emittentia. Mirantur itaque captivi et admirantur, quid novi horum mutatio insinuet, et quid insolitum populus totius civitatis circumquaque accensis luminaribus cum altis clamoribus prædicet. Contigerat autem Dodechinum et Algazi a bello in partes Berræ fugatos, inermes et defatigatos, cum paucis Alapiam remeasse; et inde præfata laudum præconia intus et extra inter Alapenses admirative excrevisse. Tunc iterum, quod captivis gratum fuerat et dulce, hoc intellecto sorte miserrima cessit in contraria; summo etenim mane dum vacarent orationibus, sceleratorum principum adsunt internuntii, et cum ipsis turba prædictorum non minima, afferentes septem militum capita, cum nudatis ensibus ferratum impetuose carceris pulsantes et impellentes ostium, de more solito quo captivos de die in diem ad decollandum extrahere consueverant; intrantque carcerem usi his vocibus: « Ex parte victoris Algazi nuntium vobis afferimus, regem vestrum residuumque Christiani popelli, ipsius gladio in bello corrusse, » et oblatis capitibus, captivis inquirunt: « Hæc fercula ut sint vobis in escam, nunc dirigit ipsa legis stella: Nec multo post ipsius vestri regis viso capite et vexillo, equidem sentietis quæ et quanta sit virtus eximiæ nostræ legis, cui amodo contradicere non habetis. » Sic facti rei seriem occultantes quasi læti ad dominos extra portam intenti accubantes, illorum dedecus et detrimentum vini potationibus revelantes, nuntii revertuntur. Captivi autem ad parietis rimulam, ubi relatione fidelium acta sceleratorum principum sæpius intendebant, tunc quoque serio intellexerunt utrique parti dispendia contigisse præmaxima, ita, inquam, quod profani, foris simulato gaudio, pro amissione triumpho intus cruciabantur animo. Christiani vero recuperato triumpho, in Christo certa et perfecta gaudebant victoria. Quinto vero die, Rotbertus Fulcoides, manibus impiorum abstractus et dilaniatus, Alapiæ Algazi præsentatur. Unde geminata lætitia et inauditis laudum præconiis, omnes una plaudentes manibus, ad ipsum quasi ad monstrum confluunt non ut a poenis redimant, sed ut hunc admirando illudere, illudendo cruciare, et cruciando membratim valeant discerpere, et hoc sævo vindictæ genere, dolorem suum ab ipso eisdem ex longo tempore illatum gaudeant minuere. Domino vero prohibente, non audent eum tangere. Quid ergo super hoc? Cum populus id efficere nequeat in seipsum, et capillorum et barbarum evellationem retorquere non cessat Placuit autem principi ne-

A lario, ut hunc Doldechino, exquisitori et inventori diversorum tormentorum, ad puniendum dirigat. Mittitur itaque et a collo et a manibus vinculis ferreis strictissime religatus. Quo viso Doldechinus vice gaudii præterdit os rictu ferino dilatatum. Miratur itaque torvo lumine ipsum militem, cujus manu et ingenio cum cæteris fidelibus, sæpius sibi contigerant rerum suarum dispendia, sui que corporis effugati plura incommoda. Quid ultra? præsentatum suscepit, susceptum inspicit, inspectum contemnit, contemptum ad exitium quo dignus fuerat evenisse decernit, hoc modo inquit: « Eia! Rotberte, eia! inspicere quid utilitatis lex nostra confert, quo vos error et incredulitas compellit. Unde ad hoc ducimini quod legem nostram læge vestra et omnibus aliis meliorem pervertere nitimini? ut quid manus vestra, manus, inquam, quantula, in potentiam et dominium nostri, ut vermis humi serpendo se extollit? Ecce hactenus fato nostro exigente, cadendo et resurgendo incessimus. Modo vero eodem permutato jus vestrum in nos redactum, ex munere *DEI* credimus. Te autem recolo, mihi de tuo tribuisse jam in præterito; unde ut te interficiam apud me hac vice non invenio. » Remisitque eum ad Algazi, inquit verbis internuntii: « Malo hunc tuo quam meo perire gladio. » Nec ob aliud mortem inferre distulit, nisi ut vicissim illusus ab utroque, sentiat quid utriusque terror et potentia in eum exercere valeat. In præsentia itaque Algazi illusus, præfato nequam Rotbertus iterum præsentatur, cui, arrepto gladio, Dodechinus inquit; « Abrenuntia lægi tuæ, vel morere. » Ad hæc Rotbertus: Omnibus operibus Satanæ et pompis ejus abrenuntio; pro Christo vero non renuo. » His verbis profanus furore arreptus, illatione gladii caput Christiani a corpore separavit. Quod deferendum publice, judiciario præconi tradidit, corpus vero ad dilacerandum vulgo proclamanti, munus præoptatum contulit. Quid igitur? Lator capitis per plateas, et vicos civitatis hoc ostenso et divitibus præsentato, quingentis bysantiis, et diversis muneribus exhilaratus, ad profanum rediit; eisque pro illato sibi beneficio gratias agens, flexis genibus medullitus supplicavit, caput quæ reddidit. Unde impius ille ab artifice artis impiæ vas sibi ad potandum auro purissimo gemmisque pretiosis ac mirifico ornatu constructum, citissime fieri imperavit, quo sibi potanti in festivis solemnitatibus suis posteris signum audaciæ et victoriæ repæsentari valeat. Statimque Dodechinus, electis suæ gentis primatibus internuntiis Algazi requisivit, ut pro remuneratione veræ amicitiae, acceptis ab eo bysantiorum Sarracenorum 60 millibus, promississet eum carcerem Francorum ingredi, ut omnibus qui in carcere illo erant manu sua propria detruncatis, ipse in effuso sanguine vice optati balnei potuisset recreari, et ut aquila vivente renovari. Algazi vero accepto consilio, primatibus hoc modo respondit: « Petitionem tanti viri rectam ac justissimam esse fateor. Est autem aliud quod prius

agendum intueor, legi et utilitati nostræ profuturum, quo peracto, et in his et in aliis tanti amici voluntati et dominio, funditus obsecundabor. Ne autem vos et ipsum affectus mei consilii lateat, hoc vobis attendendum, et ei referendum prudentia vestra concipiat. Castrum Hasa, quod porta introitus et exitus Halapiæ reputatur, nondum habere possumus. Hoc enim quod Franci resumptis viribus in nos convulnerunt, nimis impedit, et præfatum recuperare, et jam recuperata castra ab eorum ingenio et potentia intacta conservare. Quod si captivos quos habemus ex eorum genere nobiles et ignobiles, hoc modo exterminari permiserimus, et in castris recuperandis et in aliis dispendia solito graviora profecto patiemur. Et est nobis consilium, moliri utrum captivorum commutatione quoquomodo simulata valeamus, vel in redditione castris, vel in aliis astutum et providum ipsorum regem fallere. Eo etenim vivente, puta dictum, nos nullatenus illud castrum; sed nec quidquam terræ suæ dominationi subditæ, nisi vi aut ingenio posse habere. Ferendum est itaque captivos adhuc vivere, ut prius ultrici manu gravatis horum principibus ac dominatoribus, postea in ipsos ipse Dodechinus retorquendo, quidquid obtat sitiendi animo satisfaciat. Hoc audito, reversi nuntii, audita suo referunt domino. Laudantque decens et utile illud fieri quod legis stella consulit. His auditis, Dodechinus, licet invitus, favet tamen et patitur. Uterque autem territus fuga et exterminio quod eis contigerat prætermittis æquitatibus cæterisque negotiis reipublicæ profuturis, solis potationibus invigilant. Inter quas noctibus ac diebus horis desperatis, missis ministris cædis, ut oves gregatim captivos abduci et ante se sisti faciunt. Quorum quidam funibus ad stipem suspensi, seorsum plexis capitibus, sursumque versis pedibus, duræ cædis materia, sagittarum præbentur crebris ictibus. Quidam vero pubetenus, quidam umbilicotenus, et quidam terræ specumentotenus infossi, manibus impiorum, vibratis jaculis, subeunt pro Christo lamentabilis vitæ discidium. Nonnulli equidem singulis cæsis membris, in vicis et plateis projiciuntur, transeuntibus miræ exactionis spectaculum, et quo amplius perfidorum fervebat ebrietas, tanto magis tormentorum crescebat perversitas. Quod ab affectu potationis herili palatii expertum multis innotuit; eo namque die quo post bellum Algazi in palatio vini furia inebriatus accubuit, omnes una quotquot fuerant Alapiæ, Christicolæ captivi nominati, ipsius jussu ante eum adducti sunt. Ibi quidem, ante ingressum palatii congregato ferme totius civitatis populo, eisdem proclamantibus ac suspirantibus in affectu oplati captivorum exterminii, traditi sunt cædi miserrimæ milites ac pedites 27 exterminandi pari cruciamine. Horum in momento corporibus detruncatis, totum porticus pavementum aulæ regię profluens aspergit unda sanguinis. Tandem præter istos in exultatione portationis horrificæ, milites utriusque belli, tam proceres quam et alii, coram

A perfido super pavementum acerrime religati, ubi a circumstantibus illusi, contumeliis et terroribus affecti, multisque alapis, et miseriarum stimulis impulsis, barbarum et capillorum evellationibus deturpati, pudibunda nuditate pressi, strident dentibus, tremunt visceribus, inhiant cœlestibus. Ea vice in mundo nihil eis certius quam ictus gladii imminentes, mente et corpore cruciantur, singuli etenim unus post unum, coram impio advocati, ab ipso verbis internuntii requiruntur: « Quid maluit, aut Christicolarum legi abrenuntiare, aut illatione sui gladii in momento acerrime truncari? » Ab eis autem, veræ fidei contrarium nihil verbis, nihil operis extorquere potuit. Audita itaque responsione procerum, fidei, spei; ac charitatis plena, cum et minas ipsius, et mortem pro Christo pati non formidante assurgit, arrepto gladio profectus in medium, in gyrum deambulando, et torvis luminibus intuendo singulos æstimans sacerdotem esse, qui cum captivis aderat, quemdam militem jubet arripi, cujus caput ipse idem manu propria gladio succidit. Reversusque in gyrum, in medio captivorum, ense deducendo ante ora singulorum, expetiit bysantios citissime sibi porrigi, non ut vellet eos redimi ea vice, sed quia ebrietate impulsus volebat eos perdere; statimque jubet arripi alium, Arnulfum nomine, Marisiensem dapiferum, magnæ religionis virum. Datoque gladio patriarchæ Damasceno, inquit, « Percute, percutite; sic decet utique. » Quo accepto Archadius mente compunctus cuidam Amiraldo inquit: « Vice mei id honoris legi nostræ exhibe, ut vir tantus manu tanti militis jam privetur capite. » Ipsoque decollato, Algazi iterum accepto gladio venit in medium, non alia intentione nisi ut omnes una simili cæde perdat. Actor vero summæ pietatis id captivis contulit, ut quod perversitas illius intendebat agerent nutu Dei mutaretur, misso sibi munere. Contigit enim tunc ex parte Debeis regis Arabii, equum miræ pulchritudinis illuc advenisse freno et sella ac pendulis raræ ac pretiosæ artis ligulis adornatum, ab aure usque ad pedis rasulam, auræ Arabico gemmisque pretiosis decoratum. Quo viso, projecto gladio Algazi gaudio permutatus cum primatibus intrat thalamum, seque induit ornamentis pretio et opere mirifico specialissimis, primatibus vero imperat ut captivos cito compellant ad hoc quatenus a singulis audiant, quantum pro redemptione vitæ suæ quisque dare valeat. Sic factus, equum ascendit ad Dodechinum tendens ministrum Antichristi; primates vero vice domini inquirunt a singulis quantum possent redimi. Auditis singulorum pretiis secundum majus et minus, totum inscribunt chartulis, et, his finitis, ad carceres captivi remittuntur.

CAPUT XVIII.

De diversis itaque tormentorum generibus, quibus captivi carceribus Sarracenorum conterebantur, multa quidem miranda ac stupenda haberem describere, et verbis edisserere; sed quia reges, prin-

cipes, mundique alii potentes, etiam et impotentes, ejusdem conditionis, ejusdemque fidei homines cujus et ipsi sunt, aliquando jūste, aliquando injuste capiunt, captosque pro extorquenda pecunia diversis pœnis, puniunt, et cum pœnæ omne genus mortalium, instinctu diabolico, a malis potius quam a bonis exempla sumere consueverint, utilius necum reputo formam et quantitatem tormentorum tacere quam exprimere, ne Christicolæ Christicolis similia inferant, et in consuetudinem vertant. Illud vero miraculi, quod captivis in carcere contigit, eisdem compatiendo, præsentibus et futuris litterali memoria pando. Nocte quadam cum captivi sopori membra dedissent, sopori, inquam, qualis haberi poterat in miseria, cui-dam militi Sansoni de Bruera cognomine, per visum innotuit cœlum apertum vidisse, et inde Dominum nostrum Jesum Christum, cum decore et splendore virtutum a summitate cœli usque super carcerem consedissee, ipsumque Sansonem ut ad eum veniret cum suis sociis imperando ter vocasse, et, ipsis advenientibus, dextrum brachium a summitate carceris usque ad finem extendisse, dextroque pollice intincto oleo et crismate, signum sanctæ crucis singulorum frontibus impressisse. Inter quos, ex nomine assignatos, per visum affuerunt alii, quos cum Dominus eodem modo non signasset, interrogatus a Sansone quare eos dimiserit, fertur ei sic respondisse: « Nolo amplius; alias, ubi mihi placuerit, cæteros signabo. » Hac visione Sanson excitatus, captivos fratres nocte media, more solito, ad orationem excitat, eis finitis matutinis laudibus hanc visionem insinuat. Quid singula? Eodem die, omnes signati, et cum ipsis alii, extra portam ducti sunt ad patibulum, ubi princeps sceleris cum primatibus totius Alapiæ dignitatis, festivali potationi invigilabat. Quibus visis, magister sceleris exsultans primatibus inquit: « Intuemini qua redemptione et quo munere liberos milites istos velim ad dominum regem suum regredi, et ut singuli a manu mea propria munus suum recipiant unus post unum adductus, sicut decet, jam veniat. » Primus itaque Sanson adductus, ipsius Algazi manu capite plexus, martyrii munere decoratus cum sanctis regnaturus Domino præsentatur; idemque de cæteris 24 signatis, vere peractum comprobatur.

Nec id tacendum intueor, quod inter istos quidam juvenis exstitit decollatus, natus Aconensis vicecomitis; cujus corpus, a loco in quo jacebat, virtute ac miraculo Domini, coram cunctis ibidem existentibus, ad alium locum se transvexit. Et hoc facto, profanus viribus destitutus in effuso sanguine spumans et elisus occidit, torvo genere passionis acerrime deturpatus, ita, inquam, ut os cum auribus, et aures cum naribus chaos horridum firmasse videretur. Residui itaque non signati, pulsati, flagellati, et detracti, manibus impiorum sævissime ad carcerem remittuntur. Ipse vero Algazi manibus suorum in tentorio collocatus, more solito a vino superatus in fetore sui ipsius fecis, quindecim die-

rum spatio jacuit, quasi mortuus, et hoc genere passionis turpissimæ in magnis potationibus sæpissime terebantur.

CAPUT XIX.

Post hæc autem, cum non valeat vi, nec ingenio ea vice regem cum Christicolis fallere, a Dodechino et primatibus sumpto consilio, prostrato castello Sardonas, munitisque suis oppidis a terra captos proceres et quosdam alios imperavit redimi, ac pretium redemptionis militibus et servientibus terram custodituris attribui, donec ipse ad Merdinum profectus, ipsius honoris speciale castrum, ob Christicolarum detrimentum, Turcomagnorum gentem majorem solito congregaret et redeat. Quid singula? Profectus, tam Turcomagnorum quam et Arabum, gentem præmaximam congregat. Et his congregatis, visa tanta multitudine, elatione immensæ superbix arreptus, statuit cum uno Soldanorum Chorocensium super regem David in evetiam equitare, ut eo perempto vel hæredato libere et absolute valere; Hierusalem et Antiochiam peremptis Christianis suo dominio subdere. Ipsi vero cum superbia equitandi, ira Dei exstitit. Eo namque die, quo Soldanus et ipse Algazi cum sexcentis millibus terram legis bellaturi intraverunt, ipse idem rex David, signo sanctæ crucis præmunitus, habens inter Medos et Christianos quater viginti millia pugnatorum, factis agminibus inter duos montes densissimis nemoribus insitos, in valle resistit qua, ut fama retulit, super eum hostes ingredi præsumebant. Restitit, et sic locutus est: « Eia! Christi milites, si pro lege Dei tuenda legitime certaverimus, non solum innumerabiles dæmonum satellites, verum etiam ipsos dæmones ex facili superabimus. Est autem consilium quod intueor, si laudatis, nostro honori nostræque utilitati profuturum, hoc videlicet ut erectis ad cœlum manibus cunctipotenti Deo promittamus, pro amore ipsius in hoc belli campo ante mori quam fugere, et ut fugere nequeamus, etiam si velimus, patentes hujus vallis aditus quibus intravimus densissimis lignorum struicibus constipemus; et constanti animo, hostes e proximo in nos certare præsumentes acerrime percutiamus. » Quid singula? Tanti regis veri et perfectissimi Christiani laudata, probata et perfecta stat sententia. Nec mora, dispositis aciebus singulis, rex ducentos milites Francigenas, quos habebat, ad primos ictus inferendos anteposuit, statimque in altera parte vel fronte vallis, cum ingenti hominum clamore, equorum et armorum strepitu constipato, sceleratorum vexilla prodeunt ferocissima; et his accedentibus diversorum instrumentorum sonitu intonant undique montes cum vallibus. Rex autem David tantorum ferocitatem humillime præstolatur, suosque invitat virili animo, et consolatur, asserens elatam infidelium multitudinem cooperante virtute sanctæ crucis, parva manu ac brevi posse conteri. Nec multo post visis Christicolis, infinita multitudo, spiritu superbix exagitata, cum immensis clamoribus in eos ir-

ruit; virtute vero Domini imprimis ictibus excæcati, Francorum manibus corruunt in dispersionem. effugati. Ut quid singula? perfidi nutu Dei Christicolis et Medis una præbentur cædis materia, et ut serio existentium in conflictu didicimus, in fuga spatio trium dierum habita, corruerunt regali gladio quater centum millia; idemque Algazi in capite vulneratus, peremptis pene omnibus suis permissione Domini, cum paucis effugatus, inermis et famelicus conductu regis Arabum repatriavit semimortuus. Sequenti vero anno convalescens ad obsidendum Sardonas, quod manu regis refirmatum fuerat, quotquot potuit militum ac peditum constipatus agminibus, mense Julio rediit. Quo audito, Goscelinus comes Edessanus, sumpto ab Antiocheno patriarcha consilio, cum suis et Antiochenis bellatoribus, ad Samartanum profectus est, ut obsidionem Sardonas bello dissipet. Quo audito, rex Hierosolymitanus cum Hierosolymitanis adveniens, citis gressibus illuc peruenit, ante cujus tentoria e partibus perfidorum mi-

lites præludentes advenerunt, visuri Christicolarum exercitum. Quid ultra? visis Christicolis hostilis ferocitas timore subacta, nocte collectis tentoriis et ante se præmissis, castrum lædere desiit. Ipse Algazi cum suis Alapiam reversus est, arreptus genere morbi paralytici. Qui cum nollet istud prodi, simulavit se iterum et in brevi tam Arabum quam et Parthorum maximam gentem adducturum; quod si esset sui juris, ardenti animo invigilasset Christicolarum exterminio. Contigit autem in lectica qua ferebatur pro honore et impotentia, cum egressionis fini ventris ipsius sordidam per annum exiisse animam, et abstractam infernalium scorpionum unguibus corruisse in inferni inferioris ollas, plenas diris ignibus, ardentibus, sine fine comburentibus et inexstinguibilibus; a quo nos liberet ipsius Domini nostri Jesu Christi gratia et misericordia, cujus imperio parent omnia cœlestia, terrestria et infernalium, per sæculorum sæcula. Amen.

Expliciunt Antiochena bella, acta a Rotgerio principe Antiocheno bello, quod Fulcherius supra in hujus voluminis exordio descripsit.

FRETELLI ARCHIDIACONI

LIBER

LOCORUM SANCTORUM TERRÆ JERUSALEM.

(BALUZ, *Miscell.* edit. Mansi, I, 454.)

JOANNES DOMINICUS MANSI LECTORI.

Quem statim vulgo Fretelli libellus nomen auctoris et titulum haud ignotum eruditis præfert; utrumque enim norant ex Bibliotheca Latina mediæ et infimæ ætatis Joannis Alberti Fabricii. Sed nihil quidquam rescisse illos credo ulterius sive de libro ipso, sive de tempore quo auctor scribebat. Ac de tempore nihil ego habeo proferre, nisi conjecturas. Fretellus opusculum hoc suum dicavit Raymundo comiti Toletano [Tolosano]; nunquid forte idem est Raymundus comes qui regalibus nuptiis cum Urraca, filia Aldefonsi VI regis Castellæ, dignus est habitus? Quo vixit sæculo sacræ peregrinationes ad loca sancta obtinebant. Porro Raymundus ex Urraca conjuge filium retulit Aldefonsum, qui, incunte sæculo XII, anno scilicet 1109, ad Toletanum solium ascitus, sub nomine Aldefonsi VII regnavit. Hinc de tempore quo Fretellus scribebat conjecturam capere licet. Porro Fretellus iste archidiaconum se appellat, cujus tamen Ecclesiæ nec dicit, nec habeo unde hoc investigem. Id constat de locis sanctis ita illum disserere, ut ibi egisse videri possit; unde eum tanquam oculatum testem Raimundus ea de re interrogavit. Hujus igitur Fretelli libellum, quem et Adrichomius in suo *Theatro Terræ sanctæ* consuluisse se profitetur, modo vulgo, acceptum ex *Collectaneis Nicolai Rossellii Aragonii*, qui sub Innocentio VI pontifice ex monacho illustris ordinis S. Dominici in cardinalium collegium translatus est anno 1356, et sub Nicolai cardinalis Aragonii nomine claruit. His *miscellaneis* titulum indidit: *Cumulatio fratris Nicolai Aragonii ex diversis registris et libris cameræ apostolicæ, et aliis diversis libris et Chronicis compilata; quæ verba sunt Jacobi Etrusci, qui anno 1503 codicem servatum in ecclesia cathedrali Lucensi scribebat exemplatum, ut ipse addit ex vetusto et forte originali codice.*

Cum vero nemo huc usque divitem hanc collectionem diligenter adhuc investigaverit, ex hoc ipso pene eruce mihi plurima licuit, nunquam antehac in lucem extracta.